

2015 • écoles

Centre d'éducation aux médias du ministère de l'Éducation nationale, le CLEMI est membre du réseau CANOPE

La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens

De quoi les écoliers ont-ils parlé dans leurs journaux en 2014-2015 ? Découvrez-le dans cette sélection d'articles, d'éditoriaux, d'interviews, de billets d'humeur, de témoignages, de poèmes et de dessins, réalisée par le CLEMI.

En 2015 :
4 pages de plus !

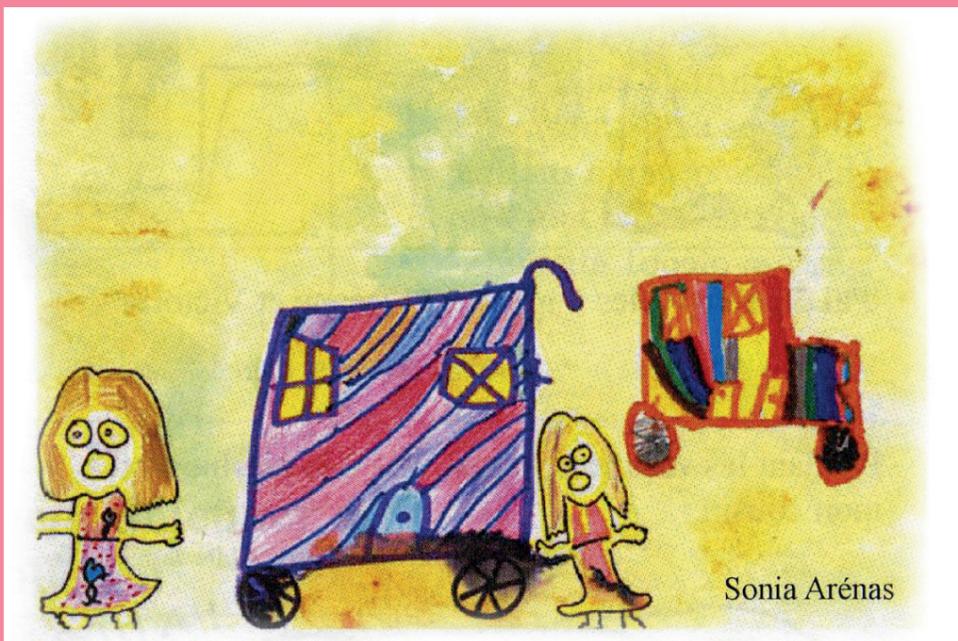
 **L'Œil des écoliers** • n° 27,
novembre 2014,
école Félix-Raymond,
Mollans-sur-Ouvèze (26)

Dessin : Ambre

Malala

 **Le lien vers le n° complet de chaque journal cité sur la version numérique**

 **Une sélection de blogs, webradios et webTV**



Sonia Arénas

Citoyenneté

Papiers

Pendant le mois d'août, ma famille a eu « les papiers ». Au mois de juin, mes parents sont partis à Paris pour parler à l'OFPPRA qu'on ne peut pas rester au Kosovo, et puis leur réponse était positive. On a reçu une lettre qui disait : « Vous avez eu les papiers ! » Maintenant on est réfugiés. On va avoir la carte de dix ans. On a fait une grande fête. On était tous contents.

Tafo Krasnic, CLIN Jean Moulin

Bonjour'nal • n° 33, décembre 2014,
ZEP Célestin-Freinet, Soyaux (16)

Retrouvez La Revue de presse sur l'appli mobile



Avec la collaboration de :

FEDERATION NATIONALE



OCCE AUTONOMES & SOLIDAIRES

Mais aussi :

**Après Charlie • International • L'éclipse • Philae • La guerre 14-18
Environnement • Médias • Rythmes scolaires • Activités**

ÉDITORIAL

Les tragiques événements de janvier 2015 ont mis en évidence un certain malaise dans le rapport d'une partie de la jeunesse aux médias et à sa propre expression. Le ministère de l'Éducation nationale y a répondu en renforçant l'intégration de l'Éducation aux médias et à l'information dans le parcours citoyen et les dispositifs. Il a en outre fixé comme objectif la création d'un média dans chaque lycée et dans chaque collège.

Cet objectif ambitieux bouscule les habitudes : comment gérer la reconnaissance de la liberté d'expression des élèves ? Faut-il craindre des dérives ? Comment les éviter ? Comment les traiter si elles se produisent ?

La prise en compte des médias réalisés par les élèves dans l'Éducation aux médias fait partie des missions historiques du CLEMI. Son expertise en la matière est reconnue, notamment en matière de formation et d'accompagnement des rédactions d'élèves autonomes mais aussi de médiation en cas de difficulté. La *Revue de presse annuelle des journaux scolaires et lycéens* en est un des outils depuis 14 ans. Sa dernière édition, *La Revue de presse Spécial Charlie*, totalise près de 350 000 téléchargements ou consultations en 5 mois (lien ci-contre).

Comme à son habitude, la présente édition propose des extraits de journaux sous forme d'articles ou de dessins traitant de l'actualité proche ou lointaine, mais aussi une sélection de médias numériques d'élèves : blogs, sites, webradios, WebTV. Toujours passionnante, elle fait chaque année la démonstration de la vitalité de ces productions, de leur qualité et de leur créativité. Elle témoigne de la capacité des élèves à analyser l'actualité, à argumenter, à dialoguer et parfois à polémiquer dans le cadre d'une expression maîtrisée.

Cette pratique du média scolaire, aujourd'hui vivace mais minoritaire, est appelée à changer d'échelle. C'est bien l'Éducation aux médias et à l'information dans son volet production, tant des élèves que des enseignants ou des adultes qui les encadrent ou les accompagnent, qui permet la réussite de ces milliers de projets.

C'est elle également qui constitue le meilleur antidote contre d'éventuelles dérives. Et lorsque celles-ci adviennent – forts rares et jamais bien graves* – les dispositifs de médiation mis en place par le CLEMI en collaboration avec l'association Jets d'encre et l'Observatoire des pratiques de presse lycéenne favorisent la résolution des difficultés par la voie du dialogue constructif et bienveillant. Tant il est vrai que « qui dit éducation (aux médias) », dit « droit à l'erreur ».

Cette édition 2015 conforte pleinement la confiance que l'on peut accorder à toutes ces équipes de rédaction. Bonne lecture.

Le 10 novembre 2015.

Divina Frau-Meigs, directrice scientifique du CLEMI
Pascal Famery, responsable de l'expression des jeunes et des journaux scolaires et lycéens au CLEMI

* Le CLEMI ou l'Observatoire des pratiques de presse lycéenne sont saisis de moins de 10 cas par an, dont certains concernant des rédactions qui s'estiment confrontées à des décisions arbitraires.
<http://www.obs-presse-lyceenne.org/>

La Revue de presse en ligne

sur **clemi.fr** : rubrique « Productions des élèves » puis « Journaux scolaires et magazines »

Nouveau!

Cliquez sur le titre du journal cité et vous accéderez au numéro complet*

* lorsque la rédaction du journal nous a fourni le fichier et donné son autorisation.

Questionnaire

Votre avis sur La Revue de presse et la façon dont vous l'utilisez nous intéressent!

Nous vous remercions de bien vouloir prendre quelques minutes pour remplir notre questionnaire en ligne. <http://goo.gl/5Y5XA1>



Spécial Charlie une revue de presse exceptionnelle des médias scolaires et lycéens

Cette revue de presse *Spécial Charlie*, disponible en ligne, présente des extraits des très nombreux numéros et dossiers spéciaux « Je suis Charlie » reçus par le CLEMI entre janvier et fin avril 2015.

74 journaux d'écoles, de collèges et de lycées, ainsi que des blogs, des webradios et des WebTV sont cités dans ces 30 pages composées d'extraits d'articles et de nombreux dessins.

Aperçu des thèmes abordés : L'effroi, l'émotion, la colère / La marche du 10 janvier / Être ou ne pas être Charlie ? / Liberté d'expression / Amalgame, islamophobie ? / Et après ?

En cliquant sur le titre de chaque média cité, vous accéderez à son contenu complet.

Cette revue de presse *Spécial Charlie* a fait l'objet de plus de 340 000 téléchargements ou consultations depuis juin 2015.

<http://goo.gl/Sullwr>

Concours

Vous réalisez un média scolaire ou lycéen ?

Participez au concours Médiatiks de votre académie!

concours
académiques
des médias
scolaires
et lycéens



Médiatiks

CLEMI // ÉDITION 2016

Les équipes du CLEMI organisent dans leurs académies ce concours **ouvert** à tous les médias scolaires et lycéens : **journaux imprimés**, sites d'informations et blogs, mais aussi aux radios et webradios, aux réalisations vidéos et aux webTV.

Chaque équipe de média participant au concours de son académie reçoit une fiche conseil personnalisée établie par le jury académique.

Les inscriptions se font au niveau de chaque académie.

De nombreux lauréats sont distingués dans chaque concours académique : n'hésitez pas à tenter votre chance !

Rendez-vous sur **clemi.fr** ; <http://goo.gl/jlwUND>

Comment cette revue de presse a-t-elle été réalisée ?

La **sélection** globale a été effectuée à partir de 208 titres de journaux d'écoles (410 numéros), 330 titres collégiens (494 numéros) et de 251 titres lycéens (401 numéros) réalisés entre septembre 2014 et juin 2015. Ces journaux ont été adressés au CLEMI dans le cadre du dépôt pédagogique dont il est responsable.

Chaque numéro de chaque journal est l'objet d'une lecture attentive par le CLEMI.

Les **extraits** qui vous sont proposés ont été sélectionnés par le CLEMI et ses partenaires.

La **restitution**. Les coupes dans les textes d'origine sont signalées.

NDLR. Nous avons ajouté des commentaires du CLEMI sous forme de note de la rédaction (NDLR) lorsque cela nous semblait opportun.

Sélection, mode d'emploi

Le **comité de lecture** retient les thèmes les plus fréquemment repris dans les journaux ayant traité de l'actualité ; actualité générale mais aussi actualité de la culture et des loisirs ou encore actualité de la classe, de l'établissement.

Sont sélectionnés les articles ou dessins ayant traité des sujets retenus ainsi que les plus propices au débat ou à la découverte du point de vue des jeunes. Parmi tous les articles ou dessins recensés sont ensuite sélectionnés les extraits les plus intéressants en fonction de leur richesse d'information, de la pertinence de leur argumentation, de leur affirmation d'une opinion, de la qualité de leur écriture ou encore de l'originalité de leur style.

La **sélection** que nous vous proposons permet – nous l'espérons – de se rendre compte des sujets que les journalistes, écoliers, collégiens ou lycéens ont choisi d'aborder et de la manière dont ils ont décidé de le faire : équilibrée ou polémique, grave ou humoristique, détaillée ou percutante.

Elle renvoie un **reflet** de leur perception de cette actualité. Elle témoigne de leurs intérêts, de leurs interrogations et de leurs modes d'appropriation de l'offre médiatique. Elle offre une photographie à un moment déterminé de leur regard sur le monde. Au-delà de leurs imperfections (que nous nous gardons bien de corriger !), toutes ces productions témoignent d'une parole authentique, de l'engagement, de l'énergie et de la créativité des journalistes et citoyens en herbe.

Avec la collaboration de l'OCCE

L'**OCCE** (Office central de la coopération à l'école) fédère la vie et l'action de 50 000 coopératives scolaires. La coopérative scolaire est une association d'élèves au service d'une éducation citoyenne, responsable et solidaire. L'activité du journal scolaire demeure un support privilégié de la classe coopérative, l'éducation aux médias étant un levier important pour la compréhension des enjeux démocratiques et l'éducation à une citoyenneté responsable.

Contact :

OCCE : 101 bis, rue du Ranelagh 75016 PARIS
Tél : 01 44 14 93 30
www.occe.coop | federation@occe.coop

La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens

ÉDITION 2015

CLEMI – Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information - Réseau Canopé

Ministère de l'Éducation nationale

391 bis, rue de Vaugirard 75015 Paris

Tél : 01 53 68 71 00 Mèl : clemi@clemi.fr <http://www.clemi.fr>

Directeur de publication : Jean-Marc Merriaux

Rédaction et illustrations : Élèves rédacteurs et rédactrices des journaux

Direction scientifique : Divina Frau-Meigs

Conception générale, graphisme : Pascal Famery

Coordination générale, édition : Pascal Famery avec Baptiste Piroja-Pattarone

Édition numérique : Gérard Colavecchio

Lecture et sélection des extraits : Pascal Famery, Baptiste Piroja-Pattarone, Marijo Lucarelli du CLEMI avec Isabelle Crenn, Francis Hurey, Marie-France Rachedi et Florence Lançon de l'OCCE.

Sélection des productions numériques : Gérard Colavecchio, Baptiste Piroja-Pattarone du CLEMI

Édition, contacts, diffusion : Baptiste Piroja-Pattarone, Thierry Lacour, Marijo Lucarelli

Remerciements aux membres du Conseil et de perfectionnement du CLEMI qui ont participé à la validation de cette revue de presse.

Relecture : Graphite et Thierry Lacour

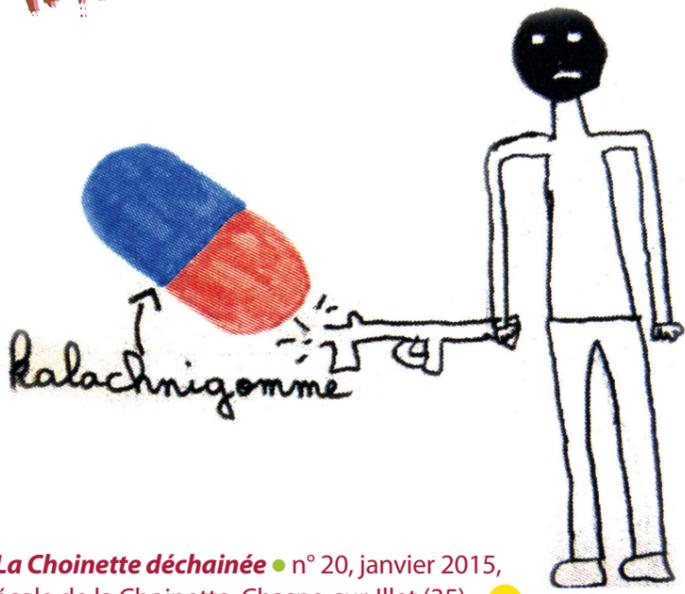
Mise en page : Alain Chevallier - Graphite

ISSN : 2266-8209

Publié en novembre 2015

ACTU nationale Après Charlie (1)

C'est peu dire que depuis janvier, les notions de liberté d'expression ou de fraternité résonnent dans nos têtes. À leur manière, les plus jeunes dépoussièrent ces idées qu'ils pratiquent dans la vie de tous les jours. Entre liberté et respect, où se situent les limites ?



La Choinette déchainée • n° 20, janvier 2015, école de la Choinette, Chasne-sur-Illet (35)

Une loi importante

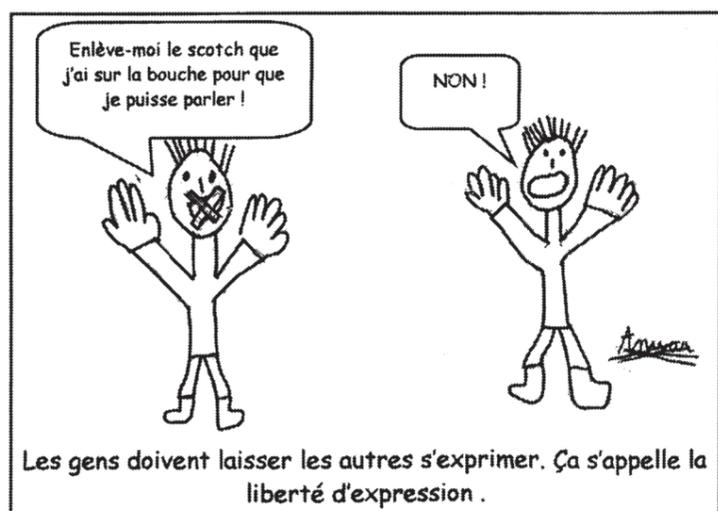
Une loi importante est la liberté d'expression. On a le droit de s'exprimer, d'imprimer, et de faire des caricatures en France. Mais il y a des limites qu'on ne peut pas dépasser. Par exemple, on ne peut pas dire certaines choses : inciter à la violence, raconter la vie privée des gens, insulter les personnes.

Cette loi est écrite sur la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Elle a été créée pendant la Révolution française en 1789.

Article 11 : « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme, tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ». Dans certains pays du monde, il n'y a pas de loi qui garantisse la liberté d'expression. Nous avons de la chance d'avoir cette loi !

Nicolas Santoni

Sainte Marie Siché Junior • n° 2, avril 2015, école de Santa-Maria-Siché (20)



Les Échos...liés • n° 27, février 2015, école élémentaire Jules-Simon, Montpellier (34)

Le droit de l'expression (Pour Charlie Hebdo)

J'ai le droit de penser et de m'exprimer.
J'ai le droit de critiquer mais pas de tuer !!!
J'ai le droit de voter comme tous les autres.
J'ai le droit de me faire respecter malgré mes différences ou ma religion.
À l'école, on est tous égaux malgré nos différences.

Sona

Poème

Il ne faut pas tuer, il faut parler.
Il ne faut pas juger, il faut s'exprimer.
J'ai le droit de me faire respecter malgré mes différences,
Tous ces droits-là s'appliquent en France.
J'ai le droit d'aller à l'école malgré ma religion,
J'ai le droit à tout ça sans exception.

J'ai le droit d'être Moi
J'ai le droit d'être Moi !!!

Yasmine

Les Échos...liés • n° 27, février 2015, école élémentaire Jules-Simon, Montpellier (34)



La Choinette déchainée • (coord. dessin à gauche)

Liberté Égalité Fraternité

Liberté . Tout le monde a le droit de faire ce qu'il veut mais il y a des limites à respecter. Ce n'est pas la liberté de faire n'importe quoi.

C'est choisir ce qu'on veut faire mais pas de choses méchantes et c'est pouvoir refuser.

Par exemple à la récréation, on peut jouer à ce qu'on veut mais on n'est pas obligé de jouer à ce que l'on ne veut pas.

Chez nous, on peut faire ce qu'on veut, mais il faut quand même faire les devoirs.

La liberté d'expression est quelque chose qu'on dit et qui ne plaît pas à tout le monde mais ce n'est pas méchant. On peut dire ce qu'on veut, en rire ou en pleurer.

On est libre quand on ne vit plus avec ses parents, qu'on a une petite copine et aussi une maison.

Mais il y a des gens qui ne sont pas libres et il faut que tout le monde soit libre pour que la vie soit meilleure.

Égalité . Tout le monde doit avoir les mêmes droits, qu'on soit blanc, noir, musulman, chrétien, juif, garçon, fille, handicapé.

Moi je ne suis pas forcément égal avec mes copains, mais on est égaux quand on travaille à l'école et quand on joue dans la cour même si on ne joue pas aux mêmes jeux. Il y a des gens qui ont plus de pouvoir par rapport à d'autres mais pour moi, il faut que tout le monde ait les mêmes pouvoirs.

Fraternité . C'est aussi la solidarité.

Il faut aider les gens même si on ne les connaît pas, même si on n'est pas amis, il faut s'aider.

Dans la classe, je peux aider un copain ou lui prêter un stylo.

C'est se soutenir les uns les autres.

Si quelqu'un pleure à la récréation, il faut régler le conflit et le rassurer.

CM1

Happy le monde! • n° 2, février 2015, RPI de Chabrignac (19)



Que Paso • n° 3, février 2015, RPI des Frontignes, Saint-Pé-d'Ardet (31)

Message aux futurs terroristes

Il faut que vous compreniez qu'en France, on a le droit de rire de tout. Faire des blagues, ce n'est pas grave. Se moquer, ce n'est pas grave. La seule limite, c'est quand on rigole pour faire du mal aux autres, en leur disant qu'ils sont moins bien que nous. Vous, les futurs terroristes, posez vos armes et vos bombes. La vie est trop belle pour la gâcher. Ne tuez pas, venez rire avec nous.

Bud Info • n° 24, mars 2015, école Pierre-Budin, Paris (10°)

La classe de CPB

Blog : Rhizome

* Qui étaient Cabu et les autres dessinateurs assassinés ?
Discussions entre Nils et sa mère sur le pouvoir de dessiner.

Le réseau d'enseignants Rhizome

<http://goo.gl/VpF4dW>

ACTU nationale Après Charlie (2)

La laïcité, qu'est-ce que ça veut dire ? Et dessiner des caricatures, c'est quoi au juste ? Cette double page montre à quel point le besoin d'approfondir la réflexion se fait sentir. Regarder ce qui se passe à l'étranger, interroger des dessinateurs sont des bons moyens de fouiller la question.

La laïcité

En France, on a le droit de croire ou de ne pas croire en Dieu. On peut être chrétien, juif ou musulman, mais on doit pratiquer sa religion chez soi ou dans une église, une synagogue ou une mosquée. La religion n'a pas sa place à l'école ou au travail, c'est quelque chose qui doit rester privé.

Sami

 **La Petite Gazette de Calmette** • n° 56, mars 2015, école Docteur-Calmette, Montpellier (34)

Vivre ensemble

En France, il y a trois religions principales : le christianisme, l'islam et le judaïsme. Vivre ensemble et respecter les autres est très important dans notre pays. Il existe des lois qui permettent de punir ceux qui font des actions contre les musulmans ou les juifs.

Quelques informations sur les trois religions :

Le christianisme

Les chrétiens croient en un seul dieu. Ils croient que Jésus-Christ est le fils de Dieu.

Les croyants : les chrétiens

Livre sacré : la Bible

Lieu de culte : l'église ou le temple

Maître de culte : le curé ou le pasteur

L'islam

Les musulmans croient en un seul dieu : Allah.

Son prophète est Mahomet.

Les croyants : les musulmans

Livre sacré : le Coran

Lieu de culte : la mosquée

Maître de culte : l'imam

Le judaïsme

Les juifs croient en un seul dieu. Son prophète est Moïse.

Les croyants : les juifs

Livre sacré : la torah

Lieu de culte : la synagogue

Maître de culte : le rabbin

La laïcité

En France, chacun est libre de croire en un dieu ou pas. L'État est neutre et garantit la liberté de religion à chaque Français. On appelle cela la laïcité.

Article écrit par Osman Can, reporter des P'tits Malins

Les P'tits Malins • n° 49, décembre 2014, école Reuss 2, Strasbourg (67) 

Blog :
En sortant de l'école



* Quand les élèves écrivent au nom de la paix, en quelques poèmes.

École élémentaire Jacques-Prévert, Talant (21)

<http://goo.gl/9D4RF3> 



Dessin : Amélia Bourtel,

La Petite Gazette de Calmette • n° 56, mars 2015, école Docteur-Calmette, Montpellier (34) 

Les sentences de Jules Simon

La maîtresse nous a lu des extraits des « fatwas » de Charb. Nous aussi, nous avons décidé d'interdire les choses que nous n'aimons pas ! Mais nous avons bien compris que c'était pour rire !

Non aux culottes ! Les culottes, c'est trop nul ! Les garçons, eux, ils ont des caleçons et nous, on n'a que des culottes. Les culottes, on ne veut plus que ça existe. Les culottes, on ne peut jamais les montrer. Les culottes, on ne peut jamais rien faire avec. Leurs couleurs ne sont pas belles : rose clair, rose foncé, rose fluo, rose très très clair. Les culottes, ce n'est pas confortable. L'élastique se relâche quand on le passe à la machine à laver. Il n'y a pas de « oui, mais », c'est comme ça, c'est normal, on s'en servira comme du papier toilette et ceux qui fabriquent les culottes seront condamnés à les porter sur la tête !



Interdit de travailler ! Nous interdisons le travail parce que ça rend intelligent. Ceux qui ne respecteront pas cette loi devront partir en vacances.

Mirko, Meïssa, Albane, Lina

Carottes interdites . Nous interdisons les carottes parce que ça rend orange. Ceux qui ne respecteront pas cette loi seront plantés dans un champ de carottes.

Mina, Zahar, Loan, Othmane



À bas les dimanches soir. Nous interdisons les dimanches soir car le lundi, on a école et c'est terriblement monstrueux. Ceux qui ne respecteront pas cette loi devront faire la fête le dimanche soir.

Lucas, Laura, Mathieu



À mort les crevettes ! Nous interdisons de manger des crevettes parce que ça donne des gaz roses. Ceux qui ne respecteront pas cette loi devront se baigner avec les crevettes.

Marwane, David, Martin, Ayman

Les Échos... liés • n° 27, février 2015, école élémentaire Jules-Simon, Montpellier (34) 

Les terroristes. Qui étaient ces hommes ?

Ces trois hommes étaient des musulmans français. Mais ils étaient des voyous, ils avaient fait de la prison. Ils sont devenus copains avec des islamistes*. Ils se sont laissé influencer et sont devenus des djihadistes. Les djihadistes sont des personnes qui combattent pour soi-disant défendre l'islam. Ils veulent tuer toutes les personnes qui ne pensent pas comme eux. Les groupes djihadistes les plus violents sont Al-Qaïda et Boko Haram.

Chérif et Saïd Kouachi ont tué les dessinateurs de *Charlie Hebdo* parce qu'ils avaient fait des caricatures du prophète. Ils ont fait partie d'Al-Qaïda au Yémen. Amedy Coulibaly a tué quatre personnes juives dans l'hypermarché Cacher. Il connaissait les frères Kouachi. Il se battait pour l'État islamique.

*Islamiste : musulman qui veut imposer à tout le monde des règles très strictes : la charia.

Attention à la confusion

Il ne faut pas confondre djihadiste et musulman !

Les musulmans vivent leur religion dans le respect des autres. L'islam est une religion de paix. Les musulmans ne tolèrent pas les djihadistes et leur violence.

Article écrit par Insaf, reporter des P'tits Malins

Les P'tits Malins • n° 49, décembre 2014, école Reuss 2, Strasbourg (67) 

Voir également **La revue de presse des journaux scolaires et lycéens Spécial Charlie** 30 mai 2015, 30 p. avec des extraits de 74 journaux, liens vers les numéros complets | <http://goo.gl/yq6XvV> 

Portrait d'une dessinatrice de presse

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Camille Besse. J'ai toujours voulu être dessinatrice. Après mon école d'art, j'ai choisi de dessiner dans des journaux car je m'intéresse beaucoup à l'actualité. En ce moment, je travaille surtout au magazine *Causette* et je peux aussi faire des illustrations dans des livres.

Pourquoi certains dessinateurs ont parlé des religions ?

En France, la liberté d'expression autorise à parler de tous les sujets. Le métier d'un caricaturiste, c'est de faire rire et réfléchir, grâce au dessin. Par contre,



on n'a pas le droit de faire des dessins qui incitent au racisme et à la haine.

Peux-tu nous expliquer le dessin que tu as fait pour notre classe ?

Il y a dans le monde beaucoup de journalistes et de dessinateurs qui n'ont pas le droit de penser librement et qui sont emprisonnés. Après ce qui s'est passé à *Charlie Hebdo*, on se rend compte qu'un simple dessin peut conduire au pire. Mais la liberté d'expression, c'est de pouvoir utiliser son crayon comme une arme intellectuelle plus puissante que les vraies armes.

Les CPA

Bud Info • n° 24, mars 2015, école Pierre-Budin, Paris 18^e (75)

Qu'est-ce qu'une caricature ?

C'est un portrait peint ou dessiné, mais cela peut aussi être une marionnette comme celles des Guignols de l'info. Les caricatures existent depuis très longtemps, elles sont beaucoup utilisées par la presse. En classe, nous avons observé différentes caricatures de célébrités (des hommes politiques, des acteurs, des chanteurs) trouvées dans des journaux ou à la télé. Les caricatures sont souvent des portraits de personnes, mais qui ne ressemblent pas à la réalité. Le dessinateur choisit des détails

particuliers de leur apparence (un grand front, un grand nez, etc.) ou de leur caractère (colérique, joyeux) et il les déforme, pour les accentuer. Cela les rend souvent drôles ou ridicules. Il met en avant des défauts ou des traits de caractère pour faire rire, faire passer un message. Le dessinateur peut aussi parfois se moquer des paroles des gens caricaturés, en accompagnant leur discours d'un dessin qui le ridiculise.

La classe de CE1 A

Bud Info • n° 24, mars 2015, école Pierre-Budin, Paris 18^e (75)

Honoré Daumier, caricaturiste marseillais



Honoré Daumier est né le 26 février 1808 à Marseille et il est mort le 10 février 1879 à Valmondois dans le Val d'Oise. Il a été l'élève d'Alexandre Lenoir, un peintre célèbre à son époque. Avec sa famille, il s'installe à Paris en 1816 et c'est là qu'il commence sa carrière de caricaturiste de presse. À l'âge de 22 ans, il publie ses premiers dessins dans le journal *La Silhouette*. Dans ces dessins, il se moque des hommes politiques et des bourgeois (les gens qui avaient beaucoup d'argent).

En 1830, juste après des mouvements de révolte importants en France, arrive un nouveau roi : Louis-Philippe 1^{er}. Honoré Daumier qui voulait le retour de la République, comme beaucoup de Français de l'époque, se moque tout de suite de ce « roi-bourgeois » et le représente se transformant en poire, symbole de la bêtise, dans le journal *La Caricature*. Ce dessin a eu un énorme succès et beaucoup de personnes l'ont reproduit sur les murs de la capitale. Du coup, le roi s'est fâché et Honoré Daumier a été condamné à six mois de prison.

Cela ne l'a pas empêché de continuer une fois sorti, mais en 1835, une loi a interdit les caricatures et toutes critiques contre le roi dans les journaux (on appelle cela la censure). Là, Honoré Daumier a été forcé de changer de sujet car il risquait d'aller pour très longtemps en prison, voire pire. Alors il s'est lancé dans une carrière de peintre, tout en continuant à faire des dessins d'humour sur les bourgeois et sur la vie quotidienne. Mais malgré les centaines de tableaux et les milliers de dessins qu'il a faits et qui valent maintenant très cher, il est mort dans la pauvreté.

Texte collectif des CM2

Le Canard de l'Estaque • n° 15, mars 2015, école élémentaire Estaque-Gare, Marseille (13)

Les risques du métier

Pour aller plus loin dans cette réflexion [sur la caricature, ndlr], nous avons posé des questions au dessinateur de presse Fathy Bourayou, qui a bien voulu y répondre. Fathy Bourayou est le créateur du Festival international de la caricature et dessin de presse de l'Estaque.

Est-ce que ta façon de faire le métier de dessinateur de presse a changé après les attentats de *Charlie Hebdo* ?

Oui, ma façon de dessiner a beaucoup changé. C'est avec rage que je dessine désormais l'actualité sociale et politique marseillaise, nationale et internationale.

Ça a été un coup très dur pour nous, les dessinateurs, mais nous continuons à faire le même métier, parce que la caricature n'a pas de frontière et qu'elle a toujours de quoi faire. Elle est partout où il y a de la politique ! Elle met en dérision tous les pouvoirs, qu'ils soient politiques ou religieux et, plus généralement, tout ce qui témoigne de la bêtise humaine !

Est-ce que ce métier te plaît toujours ?

Il me plaît toujours, ce métier. Autrefois, j'ai failli laisser ma tête en Algérie, à cause de mes caricatures ! Pourtant je continue à aimer en faire.

C'est un métier très sain et très dangereux à la fois. On sait maintenant pourquoi il est dangereux. Et il est sain, parce qu'il prévient contre la bêtise et les abus de pouvoir, qu'ils soient politiques ou religieux.

As-tu déjà été en danger à cause de tes dessins ?

Oui, plusieurs fois en Algérie, lors des événements violents qui ont agité ce pays dans les années 1990. J'ai été une cible facile pour le régime militaire en place et pour les G.I.A. intégristes et terroristes*.

*À partir de 1991 et durant dix ans, une véritable guerre civile a sévi en Algérie, opposant le gouvernement algérien, disposant de l'Armée nationale populaire, et divers groupes armés islamistes, dont le GIA. On estime que ce conflit coûta la vie à plus de 100 000 personnes (source Wikipédia).

Interview préparé par les élèves de la classe de CM2

Dessin transmis par Fathy pour illustrer son interview



ACTU internationale Dans le monde

Cette année, la militante des droits des femmes, Malala, est au cœur de la revue de presse internationale. En recevant le prix Nobel de la paix à seulement 17 ans, elle suscite l'admiration des écoliers. Le reste de l'actualité est dominé par le crash de l'A380 ou encore l'épidémie d'Ebola.

Des enfants kidnappés par Boko Haram

La secte Boko Haram a kidnappé plusieurs centaines de femmes et d'enfants à Damasak dans le nord du Nigeria, alors que l'armée nigérienne avait reconquis Damasak il y a une dizaine de jours. Le groupe nigérian Boko Haram a juré d'empêcher le bon déroulement de l'élection présidentielle qui doit se tenir ce samedi 28 mars.

Melissa P., Busra, Kadir

Pistache • n° 227, mars 2015, groupe scolaire des Menuisiers, Bischwiller (67)

Les islamistes de Boko Haram multiplient les attentats

Depuis le début de l'année, au Nigeria, plusieurs villes ont été totalement rayées de la carte à la suite d'attaques attribuées au groupe islamiste Boko Haram. Des fillettes et des femmes ont aussi été utilisées comme kamikazes pour se faire exploser au milieu de marchés bondés.

Au moins 19 personnes seraient mortes dans un attentat-suicide il y a deux semaines, au nord-est du Nigeria, sur un marché de la ville de Maiduguri. Une fillette âgée de dix ans s'est fait exploser au milieu de la foule, selon une information de la Croix-Rouge et d'une milice d'auto-défense locale.

D'après la police, 18 autres personnes ont été blessées. Selon un milicien, Ashiru Mustapha, l'explosion a eu lieu vers 12h40, moment où le marché est bondé de commerçants et de clients. En novembre dernier, un attentat sur ce même marché avait fait 45 morts.

Selon Amnesty International, les massacres des dernières semaines dans le nord-est du Nigeria auraient fait plus de 2 000 victimes.

M.K.

Le Petit Fouineur • n° 483, janvier 2015, école élémentaire de Scionzier (74)

France

Hervé Gourdel, un Français passionné de montagne, originaire de Saint-Martin-Vésubie, a été enlevé le 21 septembre en Algérie alors qu'il faisait de la montagne. Le groupe qui l'a kidnappé avait menacé de le tuer si la France ne renonçait pas « sous 24 heures » à ses frappes aériennes en Irak.

Mais cet ultimatum a été rejeté le lendemain par le président François Hollande.

Malheureusement, Hervé Gourdel a ensuite été assassiné par le groupe de terroristes, le jeudi 26 septembre.

J.R.

Le Petit Fouineur • n° 470, octobre 2014, école élémentaire de Scionzier (74)

Un prix Nobel pour l'Éducation

Au Pakistan, une jeune fille de 17 ans, du nom de Malala Yousafzai, a obtenu le prix Nobel de la paix car elle se bat depuis des années pour l'éducation des jeunes et particulièrement des jeunes filles au Pakistan.

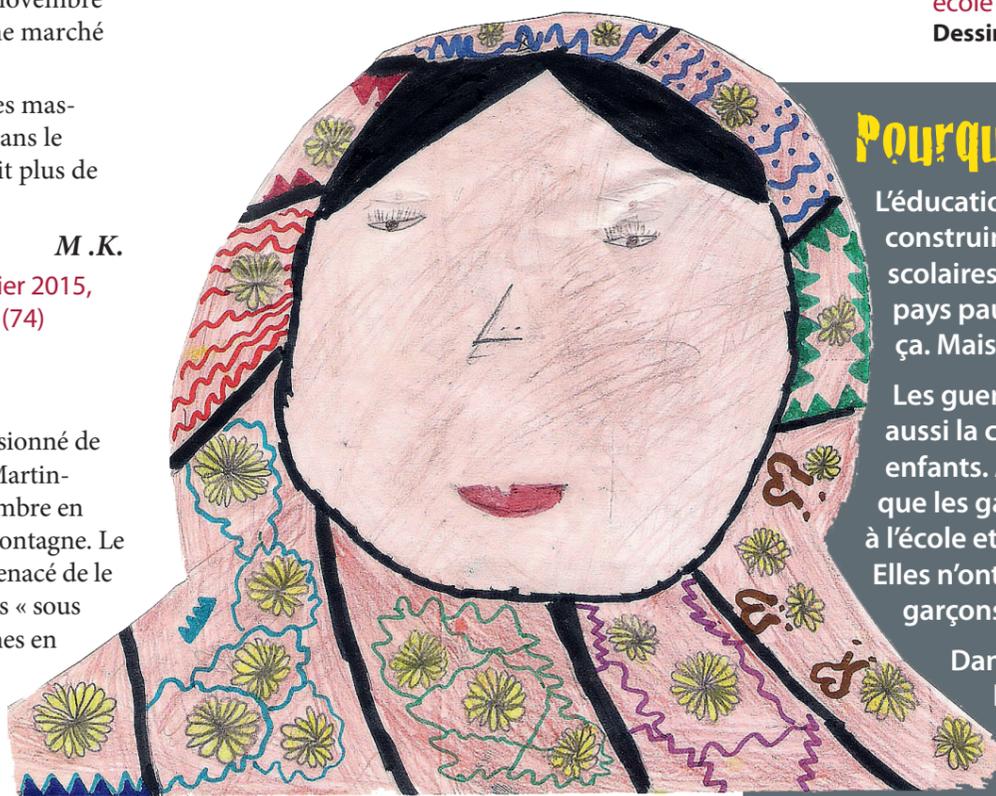
Voici les mots de la déclaration de Malala, lors de la remise du prix Nobel de la paix : « *One child, one teacher, one book, one pen, can change the world* », ce qui signifie « Un enfant, un enseignant, un livre, un stylo, peuvent changer le monde ! ».

Malala a eu le courage d'en parler à la télévision sans jamais se décourager. Elle a même risqué sa vie car les terroristes ont essayé de la tuer, en lui tirant une balle dans la tête.

Elle est aujourd'hui paralysée d'un côté du visage et vit en Angleterre où elle a reçu le prix Nobel de la paix le 10 octobre 2014. C'est une belle récompense car Malala est vraiment très courageuse !

Les élèves de CE2 de la classe de Laurence

Le Canard de l'Estaque • n° 15, mars 2015, école élémentaire Estaque-Gare, Marseille (13)



Le courage de Malala

[...] Le prix Nobel : c'est une récompense attribuée chaque année à des personnes qui améliorent la vie des hommes.

Les talibans : combattants qui veulent imposer des règles très strictes venant de leur religion (islam).

Timothé Brun, Solène Barre, Anaëlle Dumas, Léna Grosjean-Bourcier, Ewan Piel et Ewan Pez

Pourquoi les filles ne vont-elles pas à l'école dans certains pays ?

Elles ne vont pas à l'école car elles aident leur père et leur mère. Elles aident leur parents à faire le ménage, à vendre des objets, à aller chercher de l'eau.

Des enfants n'ont pas le droit d'aller à l'école parce que les routes sont dangereuses ; il y a des combats, des violences.

Des filles doivent se marier très jeunes pour apporter de l'argent à leur famille.

Elles n'ont pas assez d'argent pour aller à l'école et pour payer.

Rûmeysa Sommez, Oria Hommage, Marina Martinez et Maxime Astaud

[...] Notre avis

Je suis d'accord avec Malala pour que les filles aillent à l'école, qu'elles apprennent à faire des mathématiques, du français. Je pense qu'elle a bien fait de partir du Pakistan et d'aller en Angleterre. Nans

Malala a raison de se battre. Marina

Je pense que Malala veut que le monde soit en paix. Son combat est juste. Ewan Pez

Je pense que Malala a raison de se battre pour que les filles aillent à l'école. Ewan Piel

Moi, Léna, je pense que ce combat doit continuer pour que les filles aillent à l'école comme les garçons. Les filles sont des êtres vivants comme les garçons. Je suis d'accord avec Malala, il faut la soutenir pour ce qu'elle fait. Léna

Moi, Thimothé, je pense que Malala devrait continuer son combat malgré les talibans qui la surveillent. Elle est très courageuse et très mature pour une fille de 17 ans. Elle est connue pour défendre le droit des filles à aller à l'école. C'est injuste si elles n'y vont pas. Les filles comme les garçons, elles doivent aller à l'école pour apprendre à lire et à écrire. Thimothé [...]

L'Œil des écoliers • n° 27, novembre 2014, école Félix-Raymond, Mollans-sur-Ouvèze (26)
Dessin : Malala représentée par Solène

Pourquoi ?

L'éducation des enfants coûte cher car il faut construire des écoles, acheter des fournitures scolaires, payer des professeurs... Beaucoup de pays pauvres n'ont pas d'argent pour payer tout ça. Mais l'argent n'est pas la seule raison.

Les guerres au Moyen-Orient et en Afrique sont aussi la cause de la mauvaise scolarisation des enfants. Au Pakistan, les filles sont plus touchées que les garçons. Beaucoup de fillettes ne vont pas à l'école et doivent rester à la maison pour travailler. Elles n'ont pas droit à l'éducation alors que les garçons y ont droit.

Dans certaines régions du Pakistan et de l'Afghanistan, les talibans pensent que l'école comme nous la connaissons est un péché. Ils ouvrent des écoles coraniques où les jeunes ne font rien d'autre qu'apprendre le Coran par cœur.

Noé, Eloïse, Raphaël, Basile, Martin, Thomas (CE2)

Le Canard de l'Estaque • n° 15, mars 2015, école élémentaire Estaque-Gare, Marseille (13)

Blog : Happy Le Monde

* Une fille nommée Malala.

École de Chabagnac (19)

<http://goo.gl/22eyqf>

L'Ukraine en crise

[...] Le président de la Russie, Vladimir Poutine, envoie des soldats pour aider le gouvernement ukrainien et il envahit une région de l'Ukraine, la Crimée. Les habitants sont divisés : ceux qui sont pour l'UE et ceux qui sont pro-russes. Le 25 mai 2014, ils élisent un nouveau président pro-européen, Petro Porochenko. Depuis, le conflit continue toujours. 2 600 personnes sont mortes et il y a de nombreux blessés. Des moments de paix sont organisés comme la « Journée de silence » mais ils ne sont pas respectés. Quand cela se terminera-t-il ?

CM1 / CM2 B

Bud Info • n° 23, décembre 2014, école Pierre-Budin, Paris 18^e (75)

Crash de l'Airbus

La mort de 150 passagers dans un A380

Hier, mardi 24 mars 2015, a eu lieu le crash d'un Airbus A320 de la compagnie Germanwings, la compagnie de low-cost (à bas coûts) de la Lufthansa, une des compagnies aériennes les plus sûres au monde. Son signal avait été perdu à 10h53. L'avion partait de Barcelone en Espagne et devait arriver à Düsseldorf en Allemagne.

Dans l'avion A320, il y avait 150 personnes dont 144 passagers et 6 membres d'équipage. D'après les derniers éléments, il y avait 67 Allemands dont 16 lycéens de retour d'un échange scolaire, 45 Espagnols et, d'après nos calculs, 38 Turcs. [...]

Les élèves du CM1 de M. Seng

Pistache • 26 mars 2015 (coord. ci-dessous)

Émotion pour trois chefs d'État

Les trois chefs d'État, le président de la France François Hollande, le premier ministre espagnol Mariano Rajoy, et la chancelière allemande Angela Merkel se sont retrouvés près du site du crash dans les Alpes. Ils y ont rendu hommage dans les deux villages, Cernet et Sene. Ils ont observé une minute de silence, allumé des bougies et ont signé le registre de condoléances. Le président et la chancelière ont survolé la zone en hélicoptère. Puis les trois chefs d'État ont remercié les sauveteurs. Ce jour-là, il y a eu beaucoup d'émotion et de recueillement. Les enquêteurs pensent, grâce à la boîte noire, qu'un des deux pilotes était sorti du poste de pilotage. [...]

Les élèves du CM1 de M. Seng

Pistache • du 27 mars 2015 (coord. ci-dessous)

[...] Des hypothèses et un lourd scénario qui se profilent

D'après les recherches, le copilote serait donc le coupable et c'est lui qui a dirigé l'avion pendant que le pilote s'est absenté. Deux thèses sont retenues pour l'instant : le suicide ou l'attentat-suicide de ce copilote. L'enquête mobilise les justices française et allemande.

Les élèves de CM2 de Mme Lemoine et Mme Gaete.

Pistache • 30 mars 2015, groupe scolaire des Menuisiers, Bischwiller (67)



Les enfants de la rue

On a vu dans la rue des enfants pauvres qui mendient pour s'acheter du pain ou à manger. Ils peuvent toquer à la porte de chez nous pour demander à boire ou de la nourriture.

On en voit beaucoup, surtout quand il fait froid. Ce n'est pas possible, c'est inacceptable.

Il existe des enfants orphelins, sans famille, qui n'ont rien à manger et rien à faire. Ils ne savent pas lire et écrire. Normalement, ils devraient être avec nous à l'école pour apprendre. On peut se moquer d'eux parce qu'ils sont sales, mal habillés et qu'ils sentent mauvais. C'est triste.

Et pourtant, l'école est gratuite et elle est obligatoire pour tous. Il faudrait inventer un endroit spécial pour dormir et manger sans payer.

Sofia, Inès, Fanta, Aïcha

Curial Multicolore • n° 22, mars 2015, écoles élémentaires Curial-A-et-B, Paris (19^e)



Les migrants

Les migrants sont des personnes qui fuient leur pays pour aller dans des pays développés. Ils quittent leur pays pour différentes raisons : la guerre, la famine, des raisons familiales ou la pauvreté.

Les migrants viennent souvent des pays d'Afrique. Ils arrivent des pays pauvres.

Ils viennent dans nos pays à bord de bateaux très vieux qui risquent à tout moment de se renverser. De nombreuses personnes mourront au cours de ce voyage.

Hugo et Owen, CM2 A

Les News de Ferry • n° 2, mars 2015, école Jules-Ferry, Bondy (93)

Élection présidentielle roumaine

Je m'appelle Patricia, je suis d'origine roumaine. Je suis arrivée en France il y a seulement quelques années, après avoir passé ma petite enfance en Roumanie. Je souhaite parler du vote des Roumains pour élire le nouveau président de Roumanie. Le 16 novembre 2014, les Roumains habitant en France sont allés à Paris pour participer à l'élection présidentielle roumaine. Ils ont été très nombreux à participer au vote.

P.M.

Le Petit Fouineur • n° 476, novembre 2014, école de Scionzier (74)

Scandale Obama

En Arabie Saoudite, les femmes n'ont pas les mêmes droits qu'en France : elles ne peuvent pas conduire, elles doivent se couvrir la tête... Michelle Obama, épouse du président des États-Unis Barack Obama, a créé la polémique car elle a assisté à des cérémonies officielles en Arabie saoudite le 28/01/2015, où elle a pu rencontrer le nouveau roi Salman. Les cheveux au vent, Michelle Obama s'est fait remarquer. Mais ce n'est pas fini ! En plus de ne pas être voilée, elle ne portait même pas de robe longue et large, alors que c'est la loi là-bas. Calcul ou oubli ?

S.K. / I.M.

Le Petit Fouineur • n° 484, février 2015, école de Scionzier (74)

Virus Ebola

C'est un virus qui se développe de plus en plus. C'est au Zaïre qu'Ebola a commencé à se développer. Ebola se nomme ainsi à cause de la rivière du Zaïre. Heureusement, il existe un vaccin mais il n'est toujours pas au point. Une dame est allée en Afrique pour soigner les Africains, mais elle a attrapé le virus.

Maugann et Lola

La Syrie

La Syrie est un pays du Moyen-Orient. Les pays qui sont à la frontière de la Syrie sont la Turquie, Israël, le Liban, la Jordanie et l'Irak. Il y a des djihadistes qui veulent que tous les Syriens deviennent musulmans. Le président de la Syrie est Bachar-al-Assad.

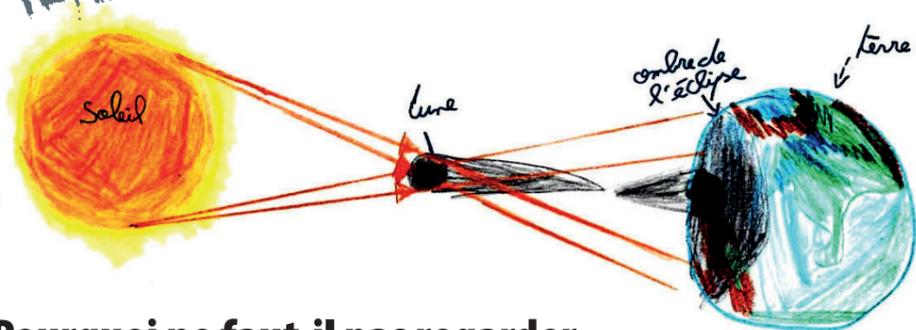
Virgile et Florian

Les Sept Couleurs • n° 42, décembre 2014, école de Saint-Étienne-de-Brillouet (85)

SCIENCES

L'éclipse

L'apparition d'une éclipse un jour d'école, c'est toujours un moment particulier. Visionnage du phénomène en 3D sur Internet, essayages de lunettes pendant la récréation, émerveillement devant la magie du ciel. À condition, bien sûr, que les conditions météo s'y prêtent.



Pourquoi ne faut-il pas regarder une éclipse sans se protéger les yeux ?

Lorsque tu regardes le soleil, ses rayons ultraviolets viennent traverser ton œil et vont toucher et abîmer ta rétine (c'est ce qu'il y a au fond de ton œil, qui reçoit la lumière et permet à ton cerveau de créer les images que tu vois). On ne voit pas ces rayons et on ne les sent pas, mais ils sont très dangereux. On n'a pas mal au départ, mais les problèmes arrivent plus tard. Quand la rétine est abîmée, on ne voit plus très bien, parfois on devient même aveugle.

C'est pour ça qu'il faut des lunettes spéciales, avec des filtres (qui ne laissent pas passer les rayons dangereux du soleil) pour regarder une éclipse. [...]

Nos sources pour ce dossier : *Sciences cycle 3* – coll. Odysséo, Magnard, fiches du journal *Mon quotidien*, *Copain du ciel*, éd. Milan, sites Internet d'astronomie.

Dossier préparé par les élèves du CE2/CM2 de Mme Labat (salle 22)

Pistache • n° du 26 mars 2015, groupe scolaire des Menuisiers, Bischwiller (67)

Sciences

L'éclipse solaire s'est déroulée le 20 mars 2015. On a commencé à regarder l'éclipse à 10h30 sur Stellarium : c'est un site Internet qui permet de regarder le système solaire en « direct » et en 3D.

Après la sonnerie, on est sortis en récréation et on a observé l'éclipse dans la cour avec les lunettes. Le soleil était jaune fluo. Regarder le soleil à l'œil nu est trop dangereux, c'est pour ça qu'on a mis les lunettes. Mais même comme ça, on ne pouvait pas regarder plus de 15 secondes. On a pu voir plus de la moitié du disque solaire. La lune passait devant le soleil, la maîtresse a pris des photos tous les ¼ d'heure. Elle a dit qu'on les mettrait côte à côte. On devait rendre les lunettes à midi à la maîtresse.

Il y a un élève qui n'a pas pu regarder l'éclipse parce que, au lieu de travailler, il jouait avec les lunettes. Au début, tout le monde était pressé et la maîtresse avait

fermé les stores dans toutes les classes pour qu'on ne regarde pas le soleil sans les lunettes. Elle nous a dit que si on regardait le soleil trop longtemps sans les lunettes, on serait punis. C'était trop bien ! À 11h30, l'éclipse était finie et plusieurs élèves ont pu voir la fin. Bien sûr, certains faisaient n'importe quoi avec les lunettes.

Ensuite, on a regardé plein de vidéos sur l'éclipse. Dans l'une d'elles, il y avait un monsieur qui disait que, rien qu'avec le pouce, on peut tout cacher, même les planètes. Et il a montré comment on pouvait donner l'impression de porter les planètes. Dans une autre vidéo, on a regardé la lune. On devait la dessiner à des dates différentes, et écrire un petit texte pour la décrire à chacune des étapes. Par exemple, demi-lune, pleine lune. C'était assez difficile. Mais bon, c'était bien quand même !

Alizéa

Quoi de neuf au Chemin Rouge • n° 2, mars 2015, école du Chemin-Rouge, Fumel (47)



Blog : En sortant de l'école

* Comment comprendre le mécanisme de l'éclipse ?
Un diaporama des différents ateliers de la journée.

École élémentaire Jacques-Prévert, Talant (21)

<http://goo.gl/CCx9GP>

Éclipse

Plusieurs années

Et enfin elle réapparaît

Éblouissante, surprenante

D'un côté le soleil forme un croissant

De l'autre la lune le cache

bizarrement

Totale

L'ombre nous envahit

Plus un rayon de lumière

Plus un bruit

C'est un spectacle merveilleux,
fabuleux

Mais aussi un grand danger

Pour nos yeux

Cachés derrière nos lunettes

Nous l'observons, c'est la fête

Une heure plus tard

Elle disparaît

Oh ! belle éclipse

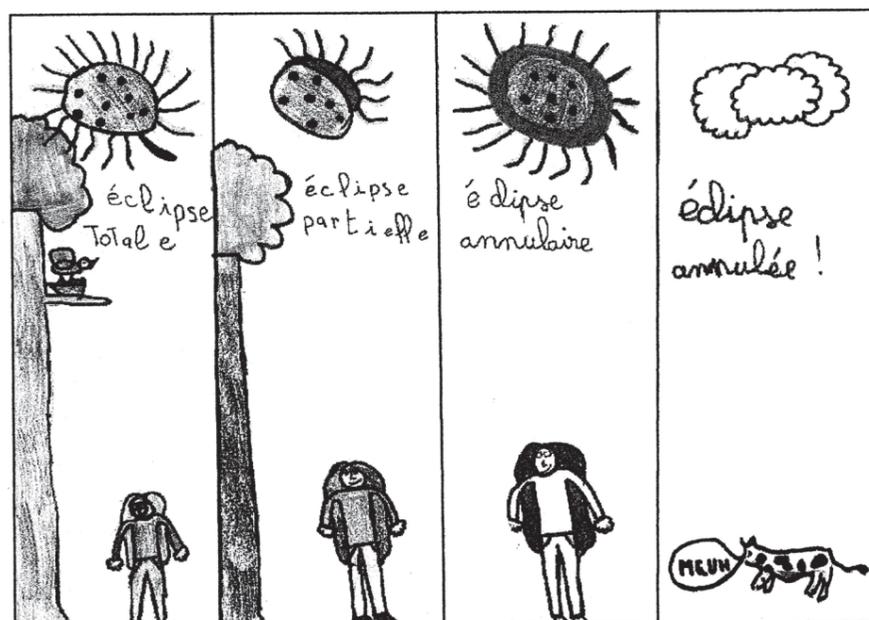
Resplendis à jamais

Poème écrit par Pauline

La Petite Gazette de Calmette • n° 56, mars 2015,
école Docteur-Calmette, Montpellier (34)

L'éclipse du soleil

Vendredi 20 mars 2015, un spectacle exceptionnel nous attendait ou, plutôt, c'est ce que nous pensions ! Nous nous étions préparés à étudier l'éclipse de soleil annoncée ce jour-là, mais les nuages nous ont caché la vue et, en milieu de matinée, il a plu ! En fait, l'éclipse de soleil, ce n'était pas une éclipse totale, ni une éclipse partielle, ni une éclipse annulaire mais une éclipse annulée !



Les P'tits curieux • n° 28, avril 2015,
école élémentaire Alexandre-Vincent, Treillières (44)

Un phénomène rare

[...] « Nous avons eu de la chance d'avoir des lunettes car d'autres écoles n'en avaient pas ou bien il y avait du brouillard chez eux. C'était incroyable, c'était notre première éclipse et peut-être la dernière ».

« Cette éclipse restera toujours dans notre mémoire ».

Le journal des CM1-CM2 • n° 2, avril 2015, école du Centre, Le Val-d'Ajol (88)

Les aventures de Rosetta et Philae

Rosetta est une sonde spatiale. Philae est un robot envoyé dans l'espace.

On pense que dans les comètes, il y a des matériaux qui ont permis de construire la vie : des acides aminés. Rosetta et Philae ont parcouru 6,5 milliards de kilomètres. Ils se trouvent à 500 millions de kilomètres de la Terre. Rosetta a lâché Philae à kilomètres km de la comète Tchourioumov-Guérassimenko. Philae a rebondi pendant 2 heures, puis il s'est immobilisé de travers. Il s'est stabilisé à l'ombre et il ne peut plus s'alimenter car il marche avec de l'énergie solaire. Depuis que Philae est sur la comète, il a pris quelques photos et il a fait le travail programmé. Sa batterie s'est déchargée et les gens qui le commandent l'ont mis en hibernation. Puis les scientifiques ont ordonné à Rosetta de dire à Philae de sauter et de pivoter. Maintenant il est (un peu) au soleil et peut se charger (mais en un temps long). Des milliards d'euros ont été dépensés pour financer la mission.

Élisa, Lou-Anne, Aimeric et Thimotée, CE2

La Petite Gazette de Calmette • n° 55, novembre 2014,
école Docteur-Calmette, Montpellier (34)

HISTOIRE

La Guerre 14-18

À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, les enfants tentent de démêler les fils de cette période complexe de l'histoire. La place des femmes, la situation des animaux, le quotidien des Poilus dans les tranchées sont les points d'accroche pour comprendre le conflit.

Pourquoi ?

Après notre travail sur la Résistance et après la commémoration, les enfants de CM1-CM2 B ont discuté en classe de ce sujet : pourquoi faut-il connaître son histoire ?

Voici les raisons qu'ils proposent :
Pour se souvenir.
Pour que cela ne recommence pas

(Lisa Marie).

Pour comprendre le monde d'aujourd'hui.

Pour avoir quelque chose (une culture) en commun. (Samuel d'Anne).

Le Bel-Air frais • n° de décembre 2014, école Bel-Air, Blois (41)

Le 11 novembre

[...] Nous avons appris qu'avant la Première Guerre mondiale, il y a eu une guerre contre les Prussiens (qui ne sont pas encore les Allemands) en 1870. Cette guerre a été déclarée pour être propriétaire de l'Alsace et de la Lorraine qui produisaient énormément de charbon dans leurs mines. Et à cette époque on avait besoin de beaucoup de charbon pour faire marcher les usines et les trains. À la fin de cette guerre, les Prussiens ont envahi l'Alsace et la Lorraine. Comme les Français voulaient récupérer l'Alsace et la Lorraine et avoir leur revanche, et qu'il y avait d'autres problèmes dans le monde, en 1914 a débuté la Première Guerre mondiale. Les Français pensaient récupérer l'Alsace et la Lorraine en deux ou trois mois mais cette guerre a duré quatre ans.

Éditorial

[...] Avec Mathéo et Charline, nous avons choisi de vous parler [du] 11 novembre. M. Nadaud nous a tellement bien expliqué que ça m'a donné envie d'y assister, ce que je n'aurais pas fait en CE2. [...] Je suis allé au monument aux morts pour que continue la paix avec les Allemands. Je regrette de ne pas avoir été choisi pour aller porter la gerbe de l'école [...].

Je trouve aussi très important que M. Nadaud nous ait emmenés devant le monument aux morts pour nous expliquer que si on vient se recueillir, ce n'est pas pour fêter la victoire mais pour penser qu'il faut continuer à se battre pour la paix. [...]

Giovanni, rédacteur en chef

Gironde École • n° 195, décembre 2014, école Ramonet-Lacanau, Lacanau-de-Mios (33)

Ce que nous avons retenu

Cette guerre a été terrible. Elle a fait près de 10 millions de morts. Des batailles épouvantables ont eu lieu comme celle de Verdun qui a duré dix mois. Dans les tranchées, la vie des soldats français ou allemands était très difficile. Pour ne pas oublier, presque toutes les villes et villages de France ont un monument aux morts qui rend hommage aux disparus.

La classe de CM1-C

Le Petit Bazadais • n° 3, décembre 2014, école Léo-Drouyn, Bazas (33)



Les P'tits Curieux • n° 25, novembre 2014, école élémentaire publique Alexandre-Vincent, Treillières (44)

La propagande

Pendant la guerre, le but, dans les villes, c'était de « monter la France contre l'Allemagne ». Par exemple, on disait que les Allemands mangeaient les enfants comme des sauvages. Les enfants étaient présentés comme de futurs soldats. Cela était aussi de la propagande.

Axel, Alain

Le Canard de la classe • n° de novembre 2014, école de Carcans (33)

La médecine

Dès le début du conflit, des femmes et très peu d'hommes travaillaient dans les centres de soin. On transportait les blessés sur un porte-brancard jusqu'au camion d'ambulance. Après, ils partaient en camion jusqu'à l'hôpital. Pour faire les soins, les docteurs portaient des gants chirurgicaux, une nouveauté. On utilisait des salles d'opération. On amputait bras et jambes lorsque les blessés étaient très atteints. Malheureusement, la médecine ne soignait pas toutes les maladies.

Hugo et Bastien

Le Stylo d'Hugues Lapaire • n° 1, janvier 2015, école primaire Hugues-Lapaire, Sancoins (18)

Blog : Zoom



Le blog des CM1 de Mme Wiard

* *Paroles de Poilus : des élèves lisent au micro des lettres de soldats.*

École Martin-Martine, Cambrai (59)

<https://goo.gl/fR9icX>

La vie dans les tranchées

Une tranchée est un fossé creusé à deux mètres de profondeur pour abriter les soldats pendant la guerre de 14-18 (Première Guerre mondiale). Dans les tranchées, la vie était dure ; on se faisait mordre par les rats quand on dormait. Le pire, c'était les bombardements.

Trois jours dans les tranchées, c'était trois jours en enfer. Au moment de l'attaque, l'officier criait : « À l'assaut ». Et tous les soldats sortaient de la tranchée en direction des lignes adverses.

Leur pire ennemi était la mitrailleuse Gatlin.

Hugo

Les Petits Monstres de Saint-Sulpice • n° 4, janvier 2015, école élémentaire de Saint-Sulpice (80)

Centenaire

On ne parle pas souvent des animaux lors des conflits mondiaux. Pourtant, eux aussi ont joué un rôle important et ont souffert pendant la guerre.

On estime que plus de 14 millions d'animaux ont été utilisés durant la guerre (chevaux, mules, boeufs, chiens, pigeons). Ils avaient différentes fonctions : nourrir les soldats, transporter les blessés et les armes, combattre. Certains de ces animaux sont devenus des mascottes, ce qui a permis de rapprocher et de reconforter les soldats en ces temps difficiles. [...]

M.FA, A.L, C.C et N.B

Le Petit Carrepuis • n° 3, février 2015, école primaire de Carrepuis (58)

Les moments de détente

Pour se remonter le moral, les soldats faisaient des courses à vélo, à pied, à sac et du théâtre. Ils se déguisaient, ils pouvaient oublier que c'était la guerre. Les soldats jouaient aux cartes et organisaient des courses à cheval. Malgré le froid, la pluie et la neige, les soldats oubliaient leur souffrance.

Les chiens servaient d'estafettes, de porteurs de messages, ils savaient repérer les blessés de leur camp et rapportaient leur képi pour prévenir, certains étaient dressés et faisaient de bons guetteurs. Les chiens sont des animaux de compagnie pour les soldats.

Thomas

La P'tite Voix de l'école Flaumontoise • n° 2, février 2015, école de Flaumont-Waudrechies (59)

Le rôle des femmes

Avant la guerre, les femmes avaient pour rôle essentiel de s'occuper de la maison et des enfants. Mais, pendant la guerre, les hommes ont été mobilisés et sont partis se battre sur le front.

À la maison, il fallait tout de même s'occuper des récoltes et des animaux, les femmes ont donc pris la place des hommes dans les champs, dans les fermes. Dans les usines aussi, elles sont allées travailler pour fabriquer des armes et des munitions pour les armées. D'autres femmes encore sont parties sur les champs de bataille pour aider les médecins à soigner les nombreux blessés ; elles étaient infirmières, ambulancières.

À la fin de la guerre, lorsque les hommes sont revenus, elles n'ont plus voulu retourner à leurs tâches ménagères comme avant et elles ont pris une place beaucoup plus importante dans la société.

Chouette • n° 57, décembre 2014, école élémentaire Les-4-Fontaines, Wattwiller (68)

SCIENCES

Environnement

Ramassage et tri des déchets, recyclage, respect de la nature : c'est à l'école que s'apprennent les premiers gestes écolos. Cette prise de conscience amène les enfants à se questionner sur les menaces qui concernent aussi bien la biodiversité que l'environnement.

Ensemble, nettoyons la nature !

J'aime bien parce qu'on ramasse des mégots, des canettes, des papiers de chips et du verre. Nous nettoyons toute la nature et moi j'aime bien parce que maintenant la rue est plus propre qu'avant. (Zoé)

On a ramassé les déchets dans la rue où il y a l'église et où il y a les voitures. J'ai ramassé les mégots et des papiers. On a même trouvé un couteau et des sous, 50 centimes. (Ryan)

Victor et Hugo chez les Caous, n° 6, décembre 2014, école Victor-Hugo, Merville (59)

Les piles et le recyclage à l'école

Dans notre école Alexandre-Vincent, nous collectons les piles et les batteries. Si on ne les recycle pas et que vous les jetez dans la nature, les piles vont devenir de la poudre qui va entrer dans la terre et intoxiquer les plantes qui sont autour.

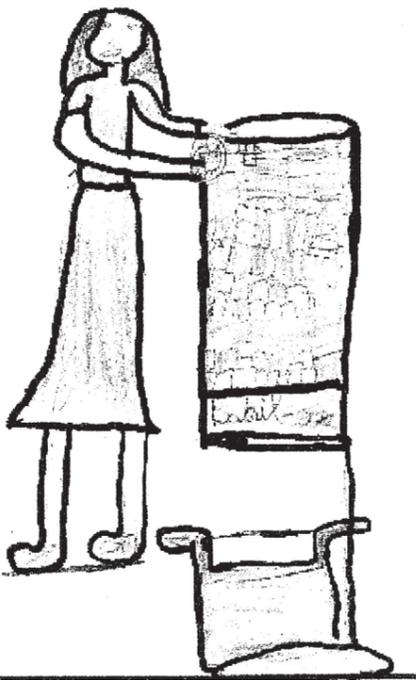
Une pile peut intoxiquer 1 mètre cube de terre pour 100 ans. Les insectes vont manger les plantes intoxiquées et ils peuvent mourir. C'est important de respecter la nature.

Quand on a beaucoup de piles, un camion vient les prendre pour les emmener dans une usine qui va les trier puis les retraiter pour récupérer les métaux contenus dans les piles. Dans une autre usine, on va fabriquer d'autres objets pour les vendre.

Nous, dans notre école, on a récupéré 23 kg de piles le 26 septembre.

Il ne faut pas jeter les piles ni les mettre à la poubelle.

Léna, Tahia et Léane



Texte et dessin,

Les P'tits curieux n° 25, novembre 2014, école élémentaire Alexandre-Vincent, Treillières (44)

Le développement durable

L'école Jacquard fait beaucoup d'actions pour le développement durable et est inscrite à l'action Agenda 21 qui nous engage à faire des gestes écologiques : le tri de déchets dans les classes, les collectes de piles, bouchons, cartouches, stylos...

On fait aussi des économies d'énergie grâce aux responsables des lumières dans chaque classe et aux responsables des robinets dans les toilettes. On prend soin de la nature. On fait des sorties sur le thème de l'environnement naturel et des visites régulières au jardin botanique. Nous participons à des animations comme « Marchons vers l'école », « Poubelle Parade », « Cyrée ! », « Ramassons les déchets ».

À plusieurs occasions, nous faisons des trocs de livres. Mme Poppe fait des arts plastiques avec des matériaux réutilisés. Mme Vervloedt fait des plantations. Des nichoirs ont été accrochés. Les enseignants et les élèves utilisent des brouillons en classe. Toute l'école s'investit dans le ramassage des déchets dans la cour. M. Pilia, M. Ortega, Stéphanie et Marie S. ont des classes équipées de lumières automatiques. Grâce à toutes ces initiatives, l'école a reçu un label développement durable.

Wassim El Kotbi et Romane Paul

Jacquard News n° 7, février 2015, école élémentaire Jacquard, Tourcoing (59)

QUIZ

Les pluies acides peuvent te faire tomber le nez ?

VRAI ou FAUX ?

Faux. En revanche, elles peuvent dissoudre et faire disparaître le nez en pierre d'une statue.

Maxence et Victor

Le Petit Écolier n° 4, mars 2015, école primaire de Vignoux-sous-les-Aix (18)

Les chaînes alimentaires

Nous avons aussi parlé des chaînes alimentaires avec un exemple : le puceron mange la plante, la coccinelle mange le puceron, la mésange mange la coccinelle et la buse mange la mésange. S'il n'y a plus de plantes, le puceron meurt de faim et si le puceron meurt, la coccinelle meurt à son tour. S'il n'y a plus de coccinelle, la mésange meurt également et alors la buse n'a plus rien à manger et elle aussi, elle meurt. C'est pour ça qu'il ne faut pas abîmer la nature car si une seule espèce meurt c'est toutes les autres qui sont en danger !

Enzo et Alexandre

Gironde École n° 194, novembre 2014, école Ramonet-Lacanau, Lacanau-de-Mios (33)

La nature

Bonjour,

On a fait un club sur la nature et il s'appelle *Girls naturally*. Dans notre club, on protège les arbres. On empêche que les autres polluent la cour. On voulait vous dire d'arrêter de jeter les déchets, aussi on voulait vous dire d'arrêter de secouer les arbres parce que nous ne pouvons vous courir après toute la journée [pour vous en empêcher, ndlr]. À force de vous appuyer dessus, ils poussent de travers. Ils sont complètement penchés !

Nous avons donné des noms aux arbres : le grand tout penché s'appelle Phélix et, à côté, il y a l'arbre qui s'appelle Juliette, et à côté de Juliette, c'est Julie, et il y a Morfie et Théo.

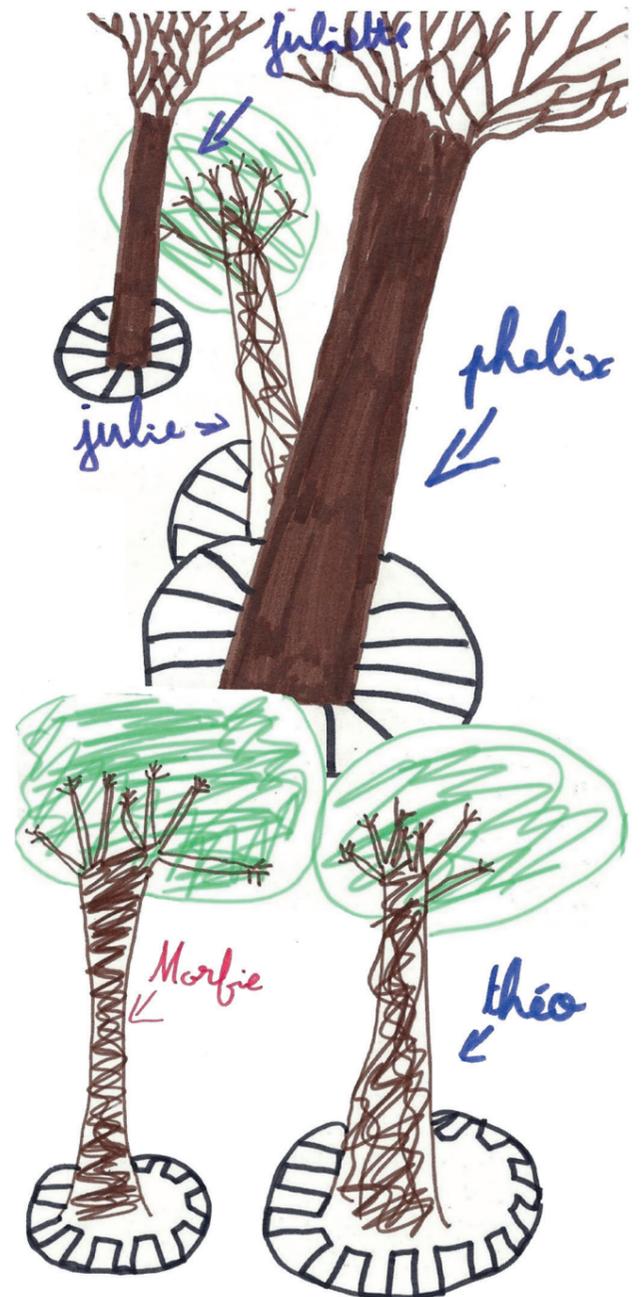
Nous avons parlé à la directrice de notre club et lui avons proposé d'apporter de la terre pour fixer l'arbre. Elle a répondu qu'elle était d'accord avec notre idée mais que nous ne pouvions le faire nous-mêmes car nous n'étions pas spécialistes. Elle a donc dit qu'elle en parlerait au jardinier.

Dans l'émission *Silence ça pousse*, on a vu qu'il y a plus de 9000 espèces d'arbres.

Inès, Sophia

Texte et dessin,

Curial Multicolore n° 22, mars 2015, écoles élémentaires Curial A et B, Paris 19^e (75)



Webradio : Radio Cartable



Le téléphone sonne, France Inter avec Radio Cartable

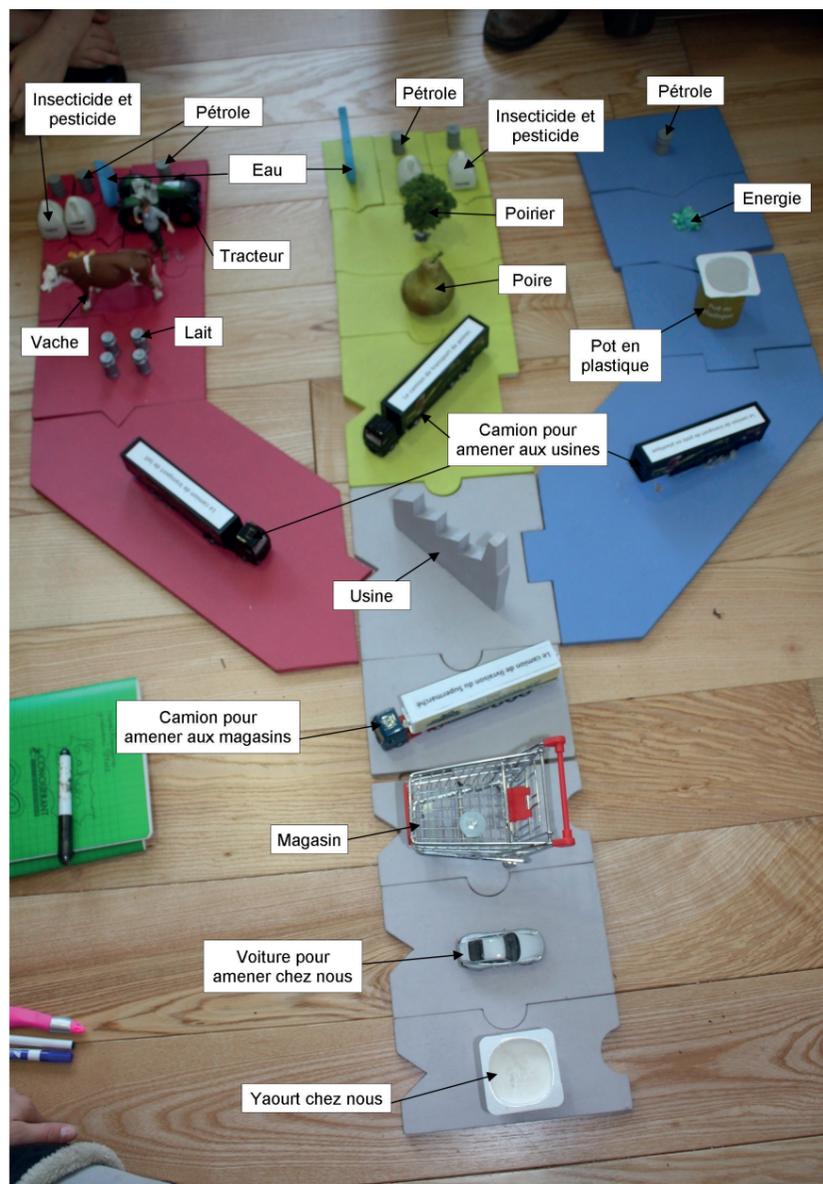
* Pourquoi les animaux disparaissent-ils et pourquoi ? Un podcast animé par des apprentis journalistes et des spécialistes autour de cette menace.

École élémentaire Maurice-Thorez, Ivry-sur-Seine (94)

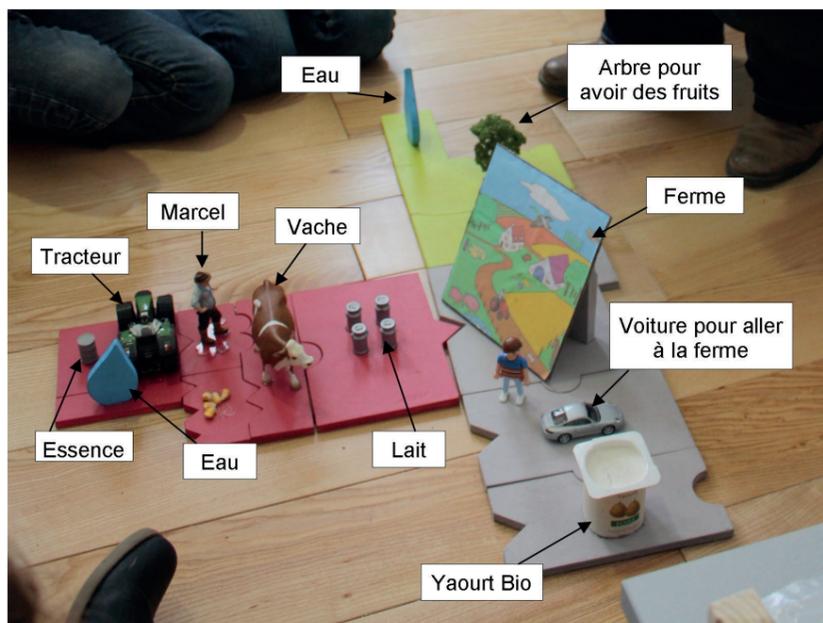
<http://goo.gl/ge4t82>

Exposition « Consom'attitude »

Au mois de novembre, la classe de CM1/CM2 est allée à l'exposition « Consom'attitude » organisée au pôle ENR à Cernay. Savez-vous vraiment ce que votre yaourt a consommé comme énergie ? Pas sûr...



Le yaourt Tous les produits présents dans la nourriture pour les animaux, les engrais, les insecticides, les pesticides, pour que les arbres poussent plus vite et qu'ils donnent rapidement de beaux fruits, tous ces produits provoquent beaucoup de pollution. Dans d'autres usines, il faut fabriquer les pots en plastique. Les camions qui transportent les ingrédients à l'usine pour la mise en pots des yaourts causent également beaucoup de pollution. Enfin, nous utilisons tous nos voitures pour aller faire nos courses au supermarché. Vous vous imaginiez tout ce qu'il faut pour fabriquer un yaourt ? Le schéma ci-dessus vous en donne un aperçu.



Conclusion La seconde chaîne de fabrication des yaourts est beaucoup plus écologique et soucieuse de l'environnement. Le circuit est plus court. Pour diminuer la pollution, nous pourrions aussi faire nos yaourts nous-mêmes avec une machine à yaourts ; et, c'est certain, ils seraient encore meilleurs que ceux que l'on achète !!! Ce qui est sûr, c'est que grâce à cette exposition, nous ne mangerons plus jamais les yaourts de la même façon !

Chouette • n° 57, décembre 2014, école Les-4-Fontaines, Wattwiller (68)

Dans notre classe, la musique est écologique

Notre point de départ a été l'observation des structures « Baschet » avec le professeur de musique, puis leur utilisation avec les différentes manières d'en jouer (taper, gratter, caresser).

Ensuite, Malachi Farrel [ndlr: cet artiste franco-irlandais installe et met en scène des machines mêlant haute technologie et bidouillage, afin d'exprimer des problèmes sociétaux, politiques, environnementaux], lorsque nous l'avons rencontré, nous a parlé de l'importance du développement durable et du projet qu'il avait avec des collégiens et du matériel de récupération (DJ Poubelle). Nous avons donc décidé de créer nos propres instruments de musique. Pour cela, nous avons collecté plein d'objets, nous les avons assemblés en tenant compte de la résonance des matières choisies et enfin nous avons commencé à jouer avec...

En nous servant de la chanson de Claude Nougaro, « Bidonville », nous avons mis au point notre propre arrangement musical avec des passages où toute la classe joue et des moments avec des solistes. Enfin, nous avons été filmés et les images ont été montées avant notre départ en classe de mer.

Les CM1A

Bud'Info • numéro spécial de juin 2015, école Pierre-Budin, Paris 18° (75)

Les pollutions de l'eau

Les baleines Les baleines mangent le plastique et quand elles mangent le plastique, elles meurent. Les baleines, pour se nourrir, elles prennent une gorgée d'eau, et quand elles prennent la gorgée, elles prennent de l'eau avec plein de trucs et elles recrachent l'eau. Ça va dans leur ventre et elles n'ont plus faim. Elles ne digèrent pas et elles meurent.

Clément Peckeu

Le lisier Le lisier est le caca des cochons qui sont très souvent dans des élevages intensifs. Sous les cochons qui font caca, il y a des grilles : le caca des cochons passe au travers et ça va dans un grand réservoir en béton. Pour faire moins de lisier, il faut mettre moins de cochons à la fois et ne faire que de petits élevages. Il existe une machine qui transforme le nitrate en azote qui va dans l'air. Mais la machine est trop chère.

Gabriel Ferrère

Les médicaments Quand on mange des médicaments, il y a des médicaments qui vont dans le pipi et quand on fait pipi, il y a des médicaments qui vont dans les rivières. Les rivières sont donc polluées. Les poissons sont malades parce qu'il y a des médicaments dans les rivières.

Tommy Michaud

www.superjournal.com • n° de décembre 2014, école de Saint-Forgeux-Lespinasse (42)



Le Petit Journal des CE2-CM1 • n° 6, octobre 2014, école Joliot-Curie, Escaudœuvres (59)

Tortues en danger Les tortues meurent à cause du plastique qui est à la surface de l'eau. Elles mangent des bouts de plastique pour se nourrir. Elles croient que c'est des méduses. Quand elles mangent trop de plastique, ça reste dans leur ventre donc, après, elles n'ont plus faim donc elles meurent. Pour que les tortues survivent, il faudrait ramasser tous les bouts de plastique. Sinon, si on ne ramasse pas, et bien les tortues ne survivront pas.

Julia Fillon

Le plastique pollue L'île d'Hawaï est vers l'équateur et au milieu de l'océan Pacifique. Quand les gens qui habitent en Amérique et en Asie jettent des cochonneries, elles vont dans l'océan et elles vont dans un grand tourbillon : il emmène les cochonneries sur l'île d'Hawaï.

Leslie Copin

Bientôt plus aucun survivant !

Dans nos rivières, il y a de moins en moins de poissons. Beaucoup sont retrouvés morts. Après une enquête de plusieurs heures, nous avons enfin trouvé qui pollue la rivière et comment. Après une demi-journée à relever des indices, il a été conclu que la pollution était due à différentes choses : aux produits toxiques et chimiques jetés dans la rivière (des bouteilles et pots de peinture ont été retrouvés), aux engrais chimiques mis dans la terre pour faire pousser les plans et aux dépôts d'ordures en pleine nature.

Les élèves de CE1-CE2

The Europaper • n° d'octobre 2014, école primaire Descartes, Châteauroux (36)

SOCIÉTÉ Médias

Quand on commence à se familiariser avec lui, le monde des médias n'est pas aussi opaque qu'il n'y paraît. Et c'est encore plus clair lorsque des journalistes viennent raconter leur métier dans le cadre de la Semaine de la presse et des médias dans l'école.

Twitter à l'école

Afin de partager nos débats philosophiques et notre vie à l'école, nous avons créé un compte Twitter pour la classe depuis le mois de janvier. Maîtresse tweete pour nous mais nous commençons car nous avons très envie et cela nous permet de montrer à nos familles, que nous aussi, sous surveillance, nous pouvons aller sur Internet !

RPIInfos • n° 6, mai 2015, école de La Celette (18)

Graines de reporters

[Durant la 26^e Semaine de la presse, les élèves rédacteurs ont réalisé une édition quotidienne de **Pistache**, ndlr]

[...] les élèves du CE1 de Mme Fuhr ont transmis leurs impressions sur la Semaine de la presse à l'école.

Enja : « J'ai aimé quand on a écrit les articles ».

Marion : « J'ai aimé quand on a lu **Pistache** ».

Thomas : « J'ai aimé quand il fallait préparer les articles pour le lendemain ».

Zeynep, Sofia : « J'ai aimé quand on a lu les blagues ».

Lisiane : « L'article qui m'a le plus intéressée, c'est celui sur le copilote. J'ai adoré la semaine de la presse ».

Elif, Irem, Camille : « J'ai aimé l'article sur les pierres précieuses ».

Noélie : « Ce qui m'a intéressée, c'est le programme télé et les blagues du jour ».

La maîtresse : « Beaucoup d'élèves ont apprécié le dossier des CE2/CM2 sur l'éclipse ». [voir page 8 ndlr]

Pistache • n° 237 et 238, mars et avril 2015, groupe scolaire de Bischwiller (68)

L'interviewer interviewé

Les rédacteurs en chef ont fait une interview de Jean-Alain Han qui est journaliste. Ils lui ont posé plein de questions sur son travail et il leur a expliqué aussi les différents métiers de la presse. [...]

Yohan et Kylian

Comment avez-vous découvert le métier de journaliste ? Antonin

En fait, j'étais un peu plus vieux que vous, j'étais en 3^e au collège, j'avais déjà émis des vœux pour être journaliste à l'époque, après j'ai fait des études d'histoire. J'ai commencé à faire mes premiers articles en 1991 et j'ai été embauché aux *Dernières nouvelles d'Alsace* en 1994. Donc ça fait 20 ans que je fais ce métier. C'était une chose que je voulais faire déjà petit.

Comment faites-vous pour écrire un article ? Amin

On fait un reportage, comme vous faites là, on prend des notes, on fait des photos, ensuite on rentre au bureau et on travaille sur ordinateur pour écrire l'article. On va même plus loin puisqu'on a un système qui permet de faire la mise en page sur l'ordinateur. Donc on contrôle tout de A à Z, jusqu'au produit fini qui sort le lendemain. En parallèle, on travaille aussi sur Internet, puisque les articles qu'on fait, on les met aussi sur Internet. [...]

Travaillez-vous seul ou en équipe ? Ludovic

Je travaille rarement en équipe. On est 3 ou 4 journalistes par agence, chacun a un secteur dont il est responsable. Chaque journaliste pilote aussi un réseau de correspondants. Moi, je m'occupe du secteur qui va de Ensisheim jusqu'au Rhin avec la centrale nucléaire de Fessenheim, la prison d'Ensisheim ou le régiment de marche du Tchad, avec des dossiers lourds parfois, comme des prises d'otages. J'ai environ 10 personnes qui travaillent avec moi pour couvrir ce réseau, sur 17 communes.

Est-ce que vous vous déplacez beaucoup dans votre métier ? Emma

C'est la base du métier de journaliste. Les reportages, il faut les faire sur le terrain même si on a plein d'outils qui nous aident comme Internet. Il peut arriver qu'on fasse des interviews par téléphone mais en général on voit les gens. [...]

Est-ce un métier facile ? Drazik

Aucun métier n'est facile ; il y a de bons et de mauvais côtés. Il y a des contraintes. Certains articles sont plus ou moins faciles à écrire, parfois le sujet est difficile, il faut faire attention à ce que l'on écrit, aux mots que l'on utilise. [...]

Les rédacteurs en chef

La Pie du Blosen • n° de décembre 2014, école élémentaire Blosen, Thann (68)



Bonjour'nal • n° 33, décembre 2014, ZEP Célestin-Freinet, Soyaux (16)



Vive le papier journal !

Pour participer comme les grands à la Semaine de la presse, nous avons fabriqué des « portraits-journaux ». Nous avons découpé et collé le papier journal et nous avons remarqué qu'il est beaucoup plus fin, plus léger et plus collant que le papier que nous utilisons d'habitude !

Sainte Marie Siché Junior • n° 2, avril 2015, école de Santa-Maria-Siché (20)



Nous nous sommes amusés à choisir des écritures de différentes tailles pour nos habits. Même si ce travail nous a demandé un gros effort (c'était long !), nous sommes très contents du résultat et nous trouvons nos « portraits-journaux » très rigolos.



La nouvelle Dream Team UPE2A de l'école Condorcet (Suite au film *Une vie de chat*, voici nos autoportraits à la manière de Modigliani).

Donka, Aleks, Maroua, Sérine, Harpreet, Nadesda, Fatoumata, Sarra, Lucie.

Nos débats philosophiques

Depuis trois ans, Maîtresse nous fait participer à des débats philosophiques : c'est pour nous l'occasion de débattre, écouter, argumenter et grandir ! Cette année, nous faisons un débat par semaine et nous publions nos débats sur twitter !

Le 25 mars 2015 [à l'occasion de la SPME, ndlr], M. Lalanne, journaliste à l'*Écho du Berry* est venu nous rendre visite car nous débattions de la presse.

Après le débat, nous avons pu discuter avec lui et il nous a expliqué comment il élaborait un article de presse.

Qu'est-ce qu'un journal ?

– Le journal donne des informations sur le monde, la France (avec des photos et de l'écriture).

– Le journal nous informe de ce qui se passe, il y a des jeux et le programme TV.

– Dans certains pays, les journalistes ne peuvent pas tout écrire, tout dessiner, sinon ils sont punis.

– Dans le journal, on reconnaît des gens connus.

RPIInfos • n° 6, mai 2015, école de La Celette (18)

Beaulieu's cool sur Radio Dio



* Interview des journalistes David Angevin et Flavien Girard.

École Beaulieu, Saint-Étienne (42)

<http://goo.gl/nr0aDN>



SOCIÉTÉ Citoyenneté

C'est aussi dans la classe que l'on apprend à devenir citoyen. Après avoir été élus, certains empruntent déjà les mots des adultes, quand d'autres se racontent à travers leur histoire personnelle. On y développe également ses propres opinions en débattant sur la fessée.

Les droits des enfants

J'ai le droit à un nom et un prénom,
Pas le droit d'être sans identité.
J'ai le droit d'être différent des autres,
Pas le droit de se moquer.
J'ai le droit de vivre en paix,
Pas le droit de taper.
J'ai le droit à une liberté,
Pas le droit d'être exclu.

Mathys, Aksel, Enzo, Julian, CE1



Au Coin Desmoulins • n° 109, avril 2015,
école Camille-Desmoulins, Vouneuil-sous-Biard (86)

La fessée, pour ou contre ?

Débat conduit par la classe de CE1 A. Le Conseil de l'Europe condamne la France pour ne pas avoir interdit la fessée. Dans le monde, 44 pays ont interdit les punitions corporelles envers les enfants. D'abord, nous avons débattu de cette question. Puis, après la lecture de nos arguments (écrits anonymement), nous avons procédé au vote à main levée.

Résultats du vote de la classe de CEA (22 élèves présents)

POUR la fessée : 11 élèves

CONTRE la fessée : 10 élèves

Abstention : 1 élève

Arguments d'élèves qui sont contre la fessée

Je suis contre parce que je pense que ce n'est pas bien, ça fait pleurer.

Je suis contre parce que je pense que si l'enfant reçoit beaucoup de fessées, il ne pourra plus s'asseoir ni s'allonger.

Je suis contre parce que je pense que ça peut beaucoup vexer les enfants, surtout de 0 à 6 ans.

Arguments d'élèves qui sont pour la fessée

Je suis pour parce que si je n'avais jamais de fessées, je ferais des bêtises.

Je suis pour la fessée parce que si on n'en donne pas, on fait des bêtises.

Je suis pour parce que je pense que vous pouvez être gentils mais vos frères et vos sœurs, eux, peuvent être méchants.

Le Petit Journal de Peyssonnel II • n° 26, avril 2015, école Peyssonnel II, Marseille (13)



Les Échos de Chave • n° 7, janvier - février 2015
école élémentaire Chave, Marseille (13)

D'où venons-nous ?

Bonjour. Je m'appelle Desara. Je suis Albanaise. J'étais très contente de partir d'Albanie, parce que ma famille et moi on vivra tranquillement. Quand j'ai dit au revoir à mes amis, c'était la journée la plus triste pour moi parce que tous ont commencé à pleurer et à m'étreindre.

Nous sommes partis en bateau et en voiture. Nous avons embarqué dans une ville en Albanie qui s'appelle « Durrës » et nous avons débarqué dans une ville en Italie qui s'appelle « Bari ». Là-bas une voiture nous attendait. En arrivant, c'était très difficile pour nous, d'abord parce que nous ne savions pas la langue et que nous ne connaissions personne. Mais maintenant tout va mieux parce que nous apprenons la langue et aussi on fait connaissance avec des gens.

Desara Dibra, CLIN Jean Moulin

Bonjour'nal • n° 33, décembre 2014, ZEP Célestin-Freinet, Soyaux (16)

Les conseils d'école des mercredis 11 mars et 8 avril

Au début du conseil, nous avons parlé, encore une fois, du comportement des enfants à la cantine, à la garderie et pendant les TAP. Les enfants ont fait plusieurs propositions pour améliorer la situation de la cantine, entre autres sur le règlement, ou sur les responsabilités des enfants. Depuis le début de l'année, les petits mangeaient avant nous, mais maîtresse Anouck trouve que c'est mieux qu'on mange tous ensemble. On trouve ça mieux aussi, mais du coup il y a plus de bruit, donc il va falloir faire des efforts. Après le dernier conseil d'école, nous avons envoyé un courrier à la mairie pour qu'on nous installe une nouvelle poubelle. Elle a été installée quelques jours avant le conseil. On a aussi abordé les problèmes provoqués par les disputes et les bagarres dans la cour. Les enfants ont proposé plusieurs solutions : s'écouter, parler, laisser passer du temps après la dispute avant de la régler, s'isoler un moment. Le 8 avril, nous avons parlé des toilettes en mauvais état. Une poignée est même complètement cassée, comme le distributeur de savon des garçons. Maîtresse Anouck a trouvé une idée pour qu'on salisse moins les toilettes : elle a fait une flèche avec quatre cases... Le rouge quand les toilettes sont très sales, du orange quand c'est correct, du jaune quand c'est mieux et du vert quand c'est bien ! On a aussi reparlé des règles de la récré, mais là, tout le monde n'était pas d'accord.

Collectif

Quoi de neuf au Chemin Rouge • n° 2, mars 2015, école du Chemin-Rouge, Fumel (47)



Entretien avec les nouveaux élus

Nous avons demandé à Enora, Léane et Aloïs leurs impressions après leur élection [au conseil municipal des jeunes, ndlr].

« J'ai ressenti du bonheur et aussi de la responsabilité », nous dit Enora qui était folle de joie d'apprendre qu'elle était finalement choisie par ses camarades.

« On a l'impression de faire le boulot des grands. C'est génial ! C'est un lourd poids sur nos épaules. Moi j'aime bien. C'était trop bizarre », termine cette habituée des réunions. En CE2, elle a en effet été élue au Conseil d'enfants de notre école et elle siégeait également au Comité de gestion de la Réserve Galliane. Léane affiche un large sourire et nous confie : « J'étais contente. Pendant le dépouillement des votes, à chaque fois qu'on disait mon nom, j'entendais « Ouais ! » ».

Jacky Chevalier

Les P'tits Curieux • n° 26, décembre 2014, école Alexandre-Vincent, Treillières (44)

Peut-on devenir ami avec quelqu'un de différent de soi ?

Qu'est-ce qui est plus difficile quand on est différent, pour devenir amis ? Il faut être plus courageux pour chercher à être l'ami de quelqu'un de différent.

C'est plus compliqué quand on n'a pas la même langue pour se comprendre. On a besoin de temps pour apprendre à se respecter, quoi qu'il arrive. Il faut parfois se mettre d'accord et faire des compromis. Il ne faut pas rester sur l'apparence extérieure, mais aller découvrir ce qu'il a à l'intérieur.

Les CE2-CM1 de Nathalie Gondeau

Les Échos Liés • n° 27, février 2015, école élémentaire Jules-Simon, Montpellier (34)



En sortant de l'école



* Le « bien vivre ensemble » vu par les élèves à l'aide de romans-photos.

École Jacques-Prévert, Talant (21)

<http://goo.gl/OkEd7u>



SOCIÉTÉ Sports

Ici, le sport n'est pas seulement une débauche d'énergie. Au contraire des violences dans les stades qui sont condamnées, le sport est surtout l'occasion de passer un bon moment ensemble, de s'épanouir et de partager des valeurs morales.

Il y aurait pu y avoir des morts

Ça s'est passé en Ukraine, à Kiev, le 26 février, pendant le match de football entre l'équipe de Guingamp (Bretagne) et celle de Kiev. Les gens se sont affolés et sont sortis des tribunes du stade olympique parce que les autorités leur demandaient de sortir. Les militaires ont dû escorter

les supporters bretons jusqu'aux taxis. Ce n'est pas normal qu'il y ait des bagarres pendant un match. J'ai même vu à la télé un homme brandir une chaise pour frapper un supporter sur son crâne.

Curial Multicolore ● n° 22, mars 2015, écoles élémentaires Curial A et B, Paris 19^e (75)

Le sport, un outil de paix

Quand nous avons vu les images des terroristes tuant des journalistes à *Charlie Hebdo*, nous avons réfléchi sur la violence entre les êtres humains et nous nous sommes rendu compte que le sport est un moyen d'unir les gens. En classe, nous avons regardé des vidéos de rencontres sportives (foot, rugby, tennis). Ça nous a permis de trouver des réponses aux questions que nous nous posions.

Le sport est un outil de paix car il permet aux gens d'être ENSEMBLE, aussi bien les sportifs que les spectateurs. Dans une même équipe, pour bien jouer, on oublie la couleur de peau ou la religion de chacun. Dans le public aussi, on est ENSEMBLE : les gens se tiennent par le bras, s'embrassent et portent des symboles identiques, comme le drapeau de leur pays.

De plus, le sport repose sur des règles qui, si tout le monde les respecte, permettent de s'opposer sans violence. Les joueurs adverses ne se font pas la guerre, c'est pour ça qu'ils se serrent la main avant et après les matches.

Le sport peut aussi apporter la paix car il rend les gens heureux. Les joueurs et le public rient, tous sautent de joie ou dansent. C'est quand on est toujours en colère, qu'on peut devenir violent.

La classe de CPB

Budinfo ● n° 24, mars 2015, école Pierre-Budin, Paris 18^e (75)

La randonnée, pour nous, c'est

« Ramasser des fleurs pour ma maman et mon papa » (Emmy B., Emmy P. et Assia)

« Jeter des cailloux dans les flaques d'eau, discuter avec la maîtresse et lui donner la main » (Tom)

« Parler avec Célia » (Eva G.)

« Discuter avec Estéban » (Largo) « Ou avec Tom » (Jules)

« C'est Chouette » (Layna)

« C'est parfois fatigant » (Diego)

« C'est souvent rigolo » (Eva B.)

« Et c'est surtout bien amusant !!! » (Titouan)

Le P'tit Mous ● n° de mars 2015, école élémentaire Jean-Jaurès, Moussac (30)

Webradio : Radio Plein Ciel

* Julien Sablé, l'ancien capitaine de l'ASSE se prête au jeu de l'interview.

École Molina, Saint-Étienne (42)

<http://goo.gl/JdNudt>

À moto !



La moto, c'est génial. J'ai beaucoup aimé la moto sauf quand je suis rentrée dans le mur, j'ai eu peur car, en plus, j'ai accéléré à fond. Axelle

J'aime beaucoup la moto et je sais

ce que je vais commander à Noël. Encore merci pour les tours, je t'adore. J'ai une question : combien coûte une Yama 50 ? C'est trop cool, la moto. Merci beaucoup. Paul-Antoine

La moto c'était bien, je n'ai pas aimé le casque. J'ai eu un peu peur de la moto. Théo

J'ai beaucoup aimé, même si je n'ai fait que tomber. Merci pour cette balade. Noa

J'ai trouvé que la moto c'était très bien, sauf quand je suis tombée, j'ai recommencé et j'ai bien su le faire. Cela m'a donné envie d'en avoir une. Aya

Les News d'Émile Lion ● n° 12, janvier 2015, école publique Elie-Janaillac, Saint-Émilion (33)

Sondage : la cour de récré

Depuis plusieurs semaines, des zones de jeux ont été définies dans la cour de l'école. La maîtresse nous a demandé de raconter si nous préférons les récréations maintenant ou comme elles étaient avant et surtout « pourquoi » ?

Phileas : « Je préfère maintenant parce qu'il y a les maillots au foot et parce que je ne me fais pas fouetter à cause des cordes à sauter. »

Emma : « J'aime bien, c'est bien de faire la récré avec la corde à sauter et le foot. Comme ça, les autres ne vont pas déranger le foot, ils peuvent jouer tranquilles. »

Léo : « J'aime bien comme ça parce que je fais l'arbitre au foot. » [...]

Timéo : « J'aime bien parce que chacun joue dans un coin. J'aime bien jouer au foot. »

Rayan : « Avant c'était nul au foot parce qu'on se mélangeait, maintenant c'est mieux parce qu'il y a des maillots, on ne se mélange plus. »

Paloma : « Moi j'aime bien parce qu'il y a un côté où on fait de la corde à sauter, un autre du foot et un autre où on joue tranquille. »

La classe de CE1

Les Mille et Un Bruits de Frescaty ● n° 1, octobre 2014, école élémentaire Frescaty, Saint-Pons-de-Thomières (34)

J'aime

[...] « J'aime la danse parce qu'on bouge. Je n'aime pas le rugby, tu tombes, tu te fais mal et de fait, il y a de la boue. J'aime trop la gymnastique, le grand écart, etc. Mais je n'aime pas le karaté, à mon avis c'est violent ». Chamssiadou CM2B

« Au rugby, c'était super car avec Édouard on a appris à faire des plaquages. Avec ma maîtresse, on avait fait un jeu : il a fallu faire des passes et courir d'un endroit à un autre mais je pense que ce qu'on a tous aimé, c'était de tomber en glissant avec le ballon. Par contre, ce que je ne comprenais pas, c'était de faire des passes en arrière. Rayane, Angéline et Mamadou faisaient de très difficiles et longues passes mais Rayane avait envoyé la balle vers les yeux de la maîtresse ».

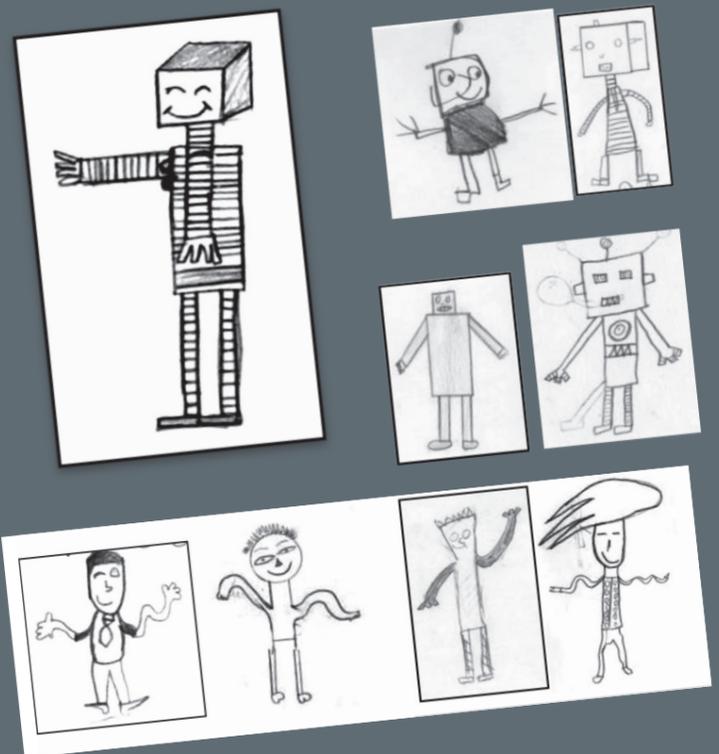
« Moi, j'ai fait un croche-pied et ensuite la maîtresse m'a grondé. Mais nous nous sommes bien amusés même si je trouvais que Mamadou n'avait pas joué au jeu et je suis sûr que la prochaine fois, ça se passera aussi bien ». Abdou CM1 C

Le P'tit Marcel ● n° 9, septembre 2014, école élémentaire Marcel-Cachin, Villejuif (94)

Qu'est-ce que le Popping ?

Le popping est une spécialité de la danse « hip-hop ». Cette technique alterne mouvements fluides et relâchés avec contractions et blocages. Avant de voir le spectacle, nous avons eu un cours de danse avec un « poppeur ». Il nous a appris à faire « la vague » et « le robot ».

Le Monde de Paul Bert ● n° 3, décembre 2014, école Paul-Bert, Montreuil (93)



ÉCOLE Rythmes scolaires

Pour ou contre les nouveaux rythmes scolaires, le débat fait rage dans les classes. Dans le camp des « contre », les nostalgiques de la grasse matinée du mercredi matin, dans le camp des « pour », les férus d'activités périscolaires. Chacun y va de son commentaire.

Lettre au ministre de l'Éducation nationale

Chère ministre de l'école, Pourquoi on a école le mercredi matin ? Je ne peux pas aller à mon cours de tennis. Mon père ne peut plus faire la grasse matinée. Je ne peux plus jouer avec ma petite sœur. Et, en plus, je ne peux plus voir ma cousine qui habite en Lozère. C'est vraiment injuste ! De deux, on a anglais et je déteste l'anglais ! À bientôt.

Loëne

1,2,3 Journal • n° 2, octobre 2014, école élémentaire de Céreste (04)

Changement de rythmes

Les nouveaux rythmes scolaires mis en place cette année ont beaucoup fait parler. Après un modeste débat, où chacun a pu donner son avis, et essayer de l'étayer d'un argument, les élèves du CPA ont anonymement opté entre trois choix, et voici les résultats :

C'était mieux avant : 7

Ça m'est égal : 5

C'est mieux maintenant : 10

Il y avait quatre absents, qui n'ont donc pas pu donner leur avis. Voici certains arguments des élèves présents :

Annie : Aux activités, on peut créer des choses et les ramener à la maison. C'est **Chouette**.

Yann : Aux activités, on nous explique les règles des jeux et on s'amuse, à la maison on s'ennuie.

Mariama : Le mercredi, je ne peux plus rester à la maison et jouer avec ma grande sœur, et ça me plaisait.

Wassim : Moi, j'aime bien les activités, parce qu'on apprend des jeux, mais maintenant ça fait trois week-ends par jour quand même ! (euh)

Juliette : J'aimerais bien rester à la maison avec ma mère et ma sœur.

Mickaël : Moi, je n'aime pas aller aux activités, je préfère rentrer chez moi faire mes devoirs et prendre ma douche.

(Afin de préserver l'anonymat des enfants concernés, les prénoms ont été changés !)

Texte et photos, **La Petite Gazette de Calmette** • n° 55, novembre 2014, école Docteur-Calmette, Montpellier (34)

Débat sur l'école le mercredi

On a choisi un sujet en classe et plusieurs élèves ont choisi de parler de « Que pensez-vous de l'école le mercredi matin ? Que pensez-vous des nouveaux rythmes scolaires ? »

Voici les réflexions retenues :

Célia : Moi, je pense que ce n'est pas bien car je faisais un sport le mercredi matin et un l'après-midi donc ça ne me plaît pas !

Lorette : C'est peut-être pour nous habituer aux horaires du collège.

Julia : C'est mieux de travailler le matin car on peut faire plus de choses en rentrant l'après-midi.

Yanis : C'est vrai, on a plus de temps après.

Noémie : Oui, mais on ne peut plus faire de grasses matinées le mercredi.

Maxime : Ah ! Non ! Moi j'aimerais avoir école toute la journée !

Leelou : Ben moi, je trouve que c'est bizarre d'y aller le mercredi matin.

Noémie : Ça serait bien d'avoir école le lundi, le mardi, le mercredi entièrement, le jeudi et le vendredi matin !

Maxime : Moi aussi, je dis que j'aimerais bien que l'école soit tout le mercredi !

Journalistes en herbe • n° 51, décembre 2014, école M.Leroy-J.Rostand, Dombasle-sur-Meurthe (54)

Nouvelles activités à Jaurès

Chaque jour, de 15h30 à 16h30, les élèves se rangent et rejoignent leurs groupes pour se rendre aux Nouvelles Activités Périscolaires ! Un groupe d'élèves s'est chargé de faire un petit reportage.

C'est Mme Lœuillet qui s'occupe du groupe des petits (environ 5 à 6 ans). Ils font du théâtre comme activité. Les petits de maternelle préparent un spectacle à partir du conte *Le Petit Chaperon rouge*. Au début, ils s'entraînent avec les marionnettes. Chaque enfant prend une marionnette. Il y a plusieurs rôles : le petit chaperon rouge, le loup, la grand-mère, le chasseur, etc. Nous avons eu la chance de participer aux scènes et à la présentation des marionnettes lors de la première séance. Les enfants se mettent derrière un théâtre pour jouer aux marionnettes. Ensuite, ils parlent, font un sketch, c'est-à-dire un petit discours qui raconte une histoire : ça leur permet de s'entraîner. Quelques séances plus tard, ils ont monté une petite pièce avec musique. Chaque enfant a un rôle différent qui reprend l'histoire du *Petit Chaperon rouge*. Ils font les différentes scènes de l'histoire avec à chaque fois une partie parlée et une partie musicale. Ils ont fait un travail énorme pour des petits de leur âge.

Amélie, Solena et Killian

Les Petits Reporters • n° 9, décembre 2014, école Jean-Jaurès, Bruay-la-Buissière (62)

Aux TAP, il y a ceux qui font du théâtre,



et ceux qui font leurs devoirs,

ceux qui écoutent des histoires,



et ceux qui racontent des histoires,

Pour ou contre l'école le mercredi ?

Je suis contre parce qu'on a beaucoup de choses à faire et que c'est normalement un jour de repos. Il y en a qui ont des activités et qui ne peuvent plus y aller. Entre ces activités et l'école, on ne peut plus se reposer !

Aymen CM2A

Le P'tit Marcel • n° 10, octobre 2014, école élémentaire Marcel-Cachin, Villejuif (94)

Blog des CM de M. Mathieu



* **Mon atelier TAPS : un élève raconte son expérience du changement de rythme scolaire.**

École élémentaire du Bétay, <https://goo.gl/eDzOn7>

Enquête sur les rythmes scolaires

Nous avons répondu à des questions en donnant chacun notre avis, par écrit. Nous avons ensuite compté les réponses. La moitié des élèves préfère que les journées soient plus courtes.

Quel rythme préférez-vous ?

On pouvait se reposer le mercredi matin : **6 enfants**
On pouvait dormir plus longtemps : **3 enfants**
Parfois, j'ai du mal à me réveiller le matin : **1 enfant**
On pouvait regarder + la télévision le mardi soir : **1 enfant**
J'avais le temps de faire mes devoirs à l'avance : **1 enfant**



Autant de préférences pour le nouveau rythme que pour l'ancien

On apprend plus : **7 enfants**
La journée se termine plus tôt : **3 enfants**
J'aime bien l'école le mercredi matin : **3 enfants**
J'aime les activités du soir : **2 enfants**

Que pensez-vous des journées de classe plus courtes ?



Paul Bert News • n° 5, mars 2015, école Paul-Bert-A, Bois-Colombes (92)

ÉCOLE Activités

Créatifs et inspirés, les élèves racontent par des dessins ou des photographies les activités originales effectuées en classe. Il y en a vraiment pour tous les goûts. On passe de la recette des pancakes (in English please) aux créations colorées inspirées de Keith Haring. On y apprend aussi la patience du jardinier ou la passion pour la musique.

La maison de pain d'épices

En novembre, les élèves de Madame Guillot (moyenne et grande sections) ont travaillé sur l'album *Hänsel et Gretel*. À cette occasion, ils ont fabriqué une maison en pain d'épices comme celle de la sorcière. Toutes les classes sont venues admirer leur délicieuse maison !

Le Canard du Marais • n° 17, janvier 2015, école Voltaire-Sévigné, Lomme (59)



Toujours rien ? (Les plantations de la classe 3)

« On a fait des plantations » (Samy).

« D'abord on a regardé des graines (persil, tournesol, haricot, lentille) et on les a dessinées » (Inès).

On a utilisé la loupe pour les voir en plus gros.

Sur les graines de haricot, on a vu un petit trou, c'est l'endroit où ça va pousser. Au bout de deux jours, observation

des premiers changements :

« La graine s'est ouverte » (Halima) ;

« Elle a grandi, la plante » (Alexandru) ;

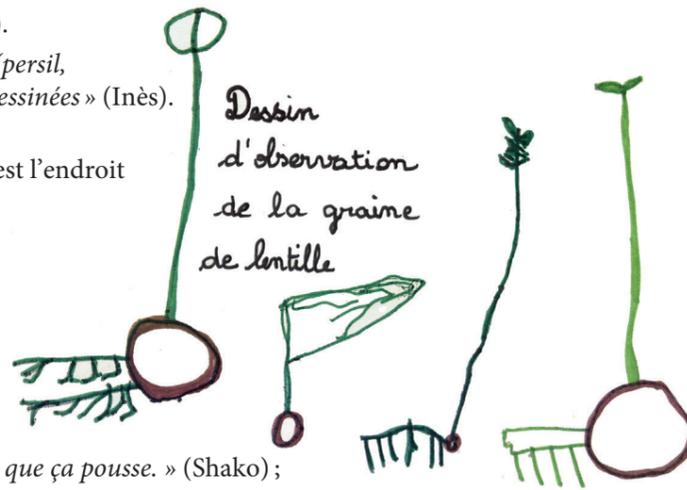
« Ils se sont déshabillés, les grains de haricots » (les haricots perdent leur peau) » (Samy).

Une semaine après :

« Les graines qu'ont pas d'eau poussent pas. Y faut de l'eau pour que ça pousse. » (Shako) ;

« Les lentilles, ça a poussé vite, dis donc ! » (Inès)

La Gazette de Saint-Ex • n° 14, avril 2015, école maternelle Antoine-de-Saint-Exupéry, La Courneuve (93)



Les couloirs se font une beauté grâce aux arts visuels !

Depuis quelques temps, les couleurs sont de plus en plus nombreuses dans les couloirs de l'école. Nous avons mené l'enquête. Il s'agit du Club Art Visuel. C'est Mme Fin qui dirige ce club. [...]

Sur quoi avez-vous travaillé ?

Mme Fin : Nous avons travaillé sur le pointillisme et sur l'artiste Keith Haring.



Pourquoi faites-vous de l'art visuel ?

J'aime ça et je voulais me perfectionner et partager mon intérêt pour les arts. [...]

« On se sent plus libre car on choisit notre activité en fonction du thème qu'on découvre. » (Manel)

« On s'amuse bien. On apprend d'autres façons de faire de la peinture. » (Aïda)

[...] « On se défoule artistiquement. » (Elyas)

Recueilli par Sara et Gina

Photo G. Nzuzi : exposition des créations de Keith Haring.

Le Journal de Voltaire Diderot • n° 3, janvier 2015, école Voltaire-Diderot, Roubaix (59)

La musique chez les grands

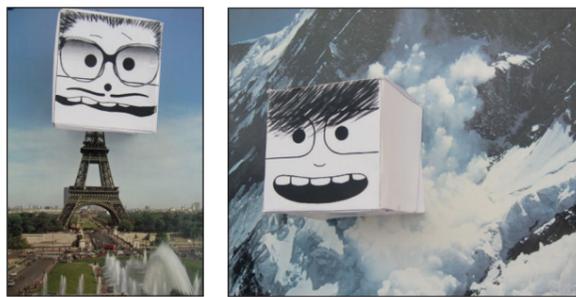
Tous les mercredis matins, Corinne intervient une heure avec nous. *La classe 1 de Corinne.*

LA MUSIQUE
C'EST BIEN... C'EST GÉNIAL...
C'EST COOL...
C'EST PARFAIT...
C'EST EXTRAORDINAIRE...
VIVE LA MUSIQUE!!!



La Gazette de Saint-Ex • n° 14, avril 2015, école maternelle Antoine-de-St-Exupéry, La Courneuve (93)

Les CE1 ont adoré !



Mardi 7 octobre, nous avons fait une sortie à Pessac, dans une salle qui s'appelle « Le Galet ». Nous avons vu « Rick le cube et les mystères du temps », c'était un ciné-concert. Sur la scène, il y avait : un grand écran sur lequel on projetait un film d'animation sans paroles ; 2 hommes qui faisaient les bruitages avec des tables de mixage, des instruments de musique (du sable, des chaussures, des ballons de baudruche...) ; des fleurs mécaniques.

Ce film raconte l'histoire de Rick le cube, un œuf cubique qui voyage dans le désert, au pôle Nord, dans l'espace... il veut trouver la pluie pour arroser le désert.

Nous avons, nous aussi, fabriqué nos « Rick le cube » et nous les avons fait voyager au gré de nos envies dans différents paysages.

Gabrielle et Dorian, CE1

Les News d'Émile Lion • n° 12, janvier 2015, école publique Elie-Janailac, Saint-Émilion (33)

The Pancakes recipe

1 Ingredients: 250 g flour, 75 g sugar, a pinch of salt, 3 eggs, 1/4 litre milk, 50 g butter

Directions

2. Pour the flour, the salt and the eggs in a bowl; mix.
3. Add the sugar and a little melted butter; mix. Gradually pour milk into the mixture and mix again. Let mixture stand at least and 15 minutes in the fridge.
4. Cook the pancakes in a buttered pan.
5. Help!
6. 7. 8. And now, it's time to enjoy our pancakes. They are very good!



Dessin : Loup, **Le Petit Monde de l'école** • n° 22, avril 2015, école primaire de Trigrance (83)



Vidéo : Le crayon magique

* Les percussions africaines racontées par les écoliers en dessins et en vidéos.

CLIS de l'école élémentaire Victor-Hugo, Verson (14)

<http://goo.gl/bnPY28>